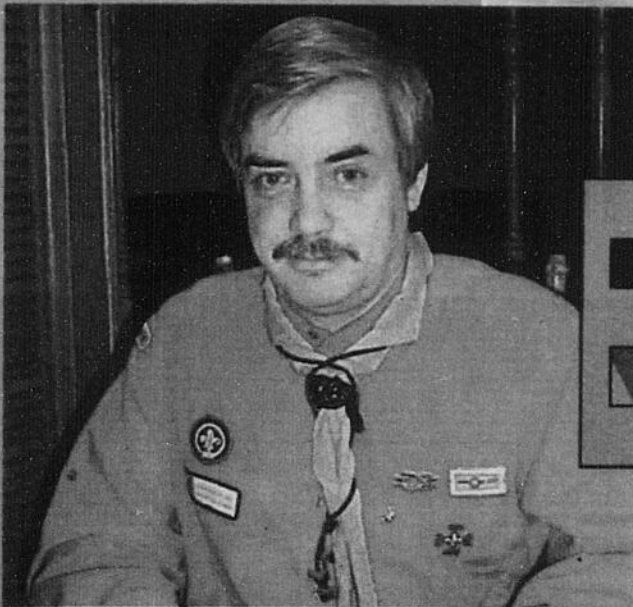
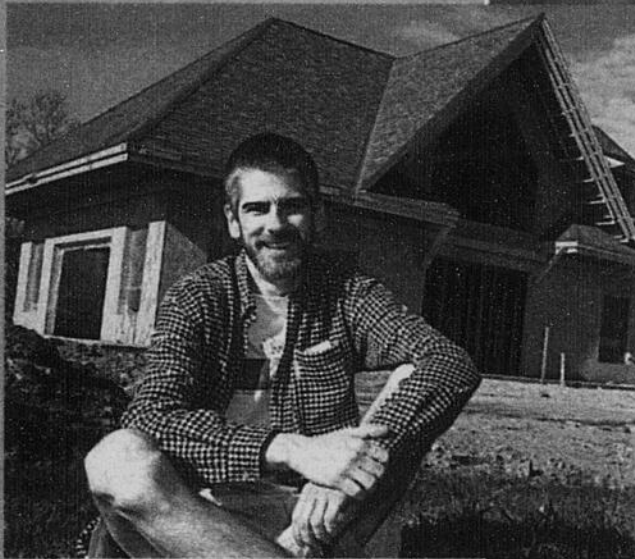


cahier spécial
LaTribune

En plein virage...



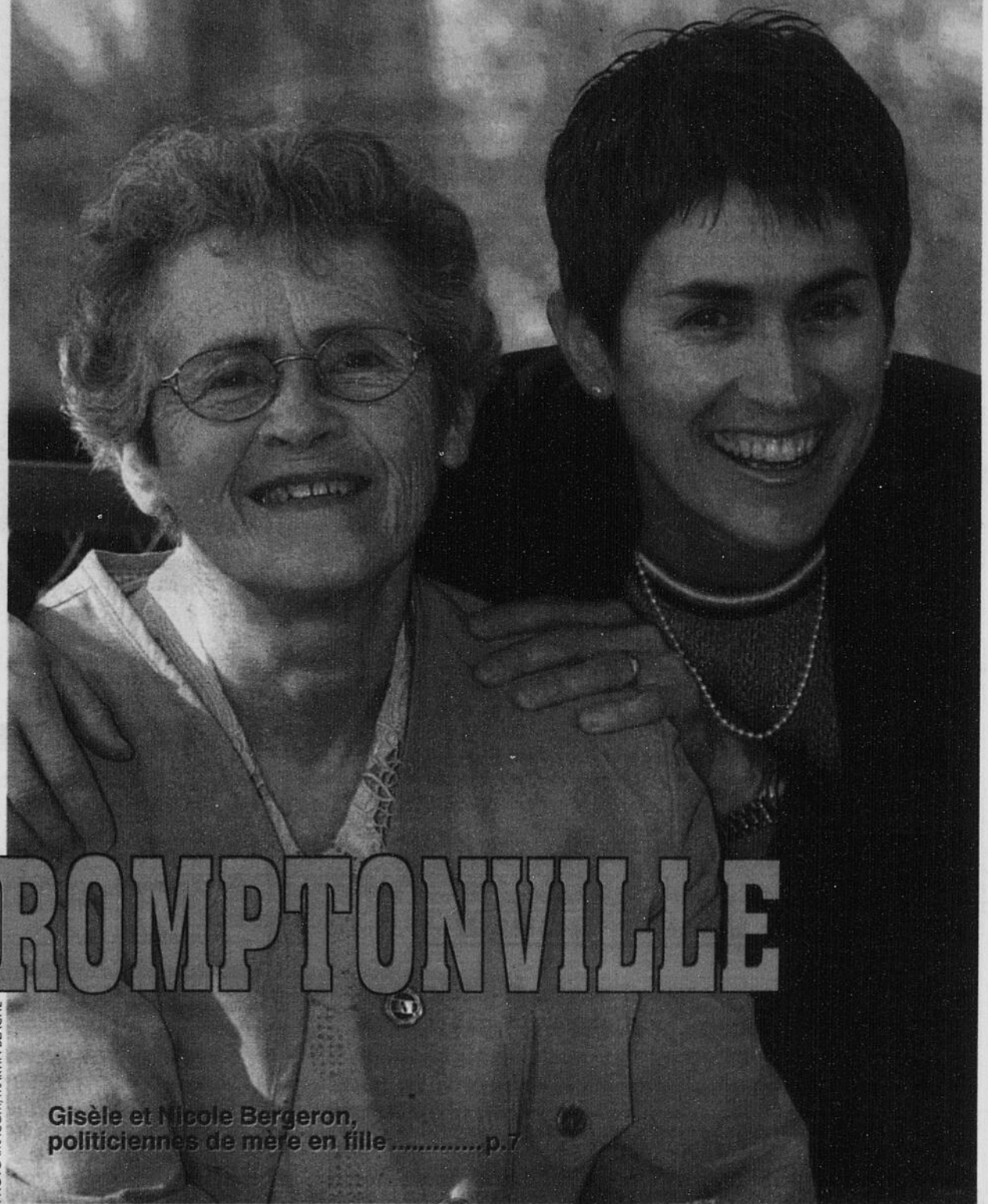
Richard Trahan,
scout un jourp.9



**Une place pour
la culture..... p.12**



Les camionneurs de Kruger,
des as de la route..... p.15



Gisèle et Nicole Bergeron,
politiciennes de mère en fillep.7

PHOTO IMACOM, MARTIN BLACHE

Le monde culturel en pleine ébullition

Isabelle PION

Bromptonville

Même si Bromptonville se démarque sur la scène régionale grâce à ses industries, il n'y a pas que le secteur de l'industrie qui se porte bien là-bas. Le monde culturel est, lui aussi, en pleine ébullition.

En effet, en peu de temps, une véritable dynamique culturelle s'est créée dans la municipalité. Si le développement de la culture a déjà été une «faiblesse», selon la conseillère Nicole Bergeron, il semble que ce temps est désormais révolu.

«Il est certain que la culture était moins développée, admet Mme Bergeron, mais c'est la même chose au niveau de la province et dans les autres villes. La culture a toujours été l'enfant pauvre.» Pour cette dernière, le mouvement de changement qui s'est amorcé depuis la dernière année est l'effet d'un courant qui s'inscrit partout ailleurs.

Avec la construction de la Maison de la culture et son ouverture prochaine, de même qu'avec l'embauche d'un

agent culturel, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis un an et demi. Il semble que ce soit les demandes de financement faites à la compagnie Kruger par le maire Clément Nault, afin de construire un bâtiment au parc de la Rive, qui aient précipité les choses.

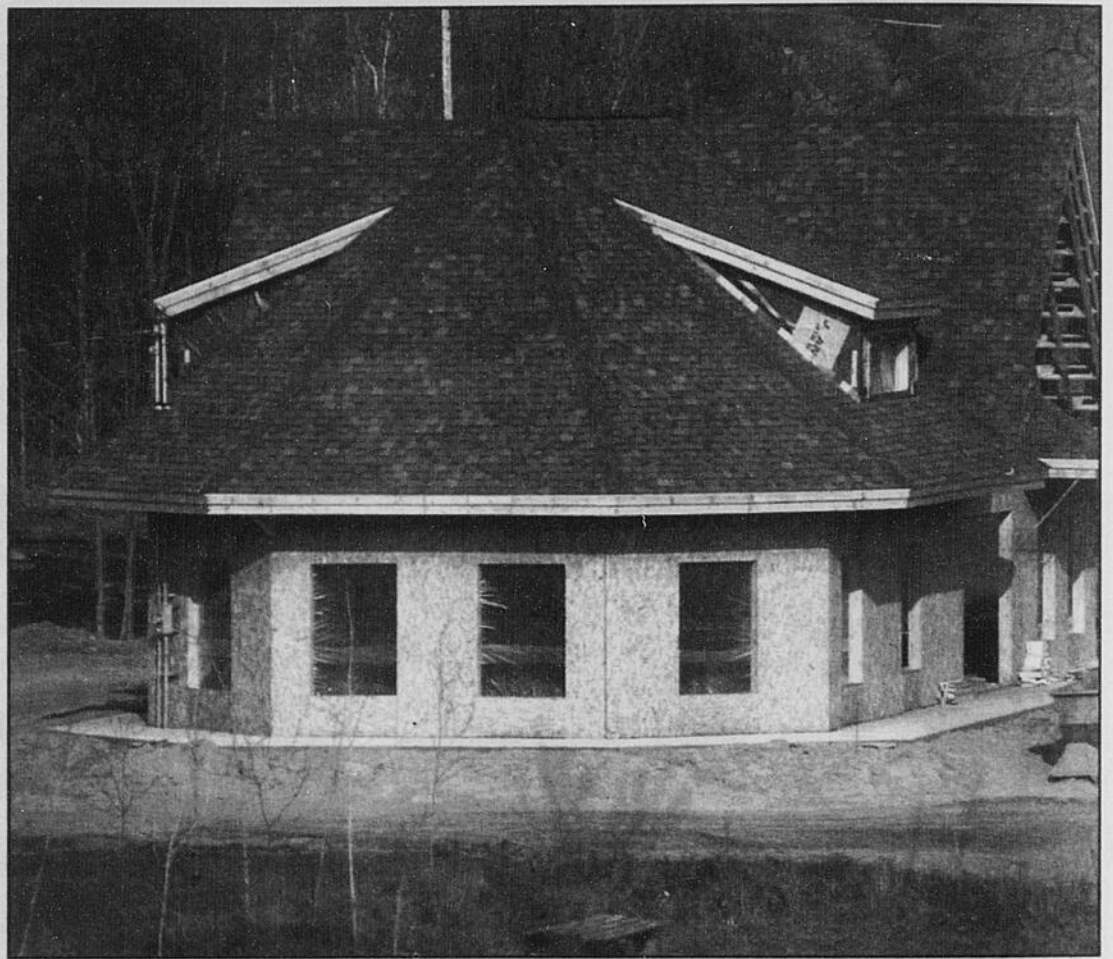
La conseillère Bergeron a rassemblé des gens qui oeuvraient dans le secteur (comité du patrimoine, artisans, etc) et, en peu de temps, le Comité culturel était mis sur pied.

Sprint culturel

«À ce moment-là, je me suis dit: qu'est-ce qu'on va faire avec le bâtiment? Nous avons commencé à élaborer une politique culturelle, à identifier nos ressources et nos besoins. Nous avons fait un sprint pour établir cette politique», indique Mme Bergeron.

Le Comité culturel s'est adjoind l'aide du Conseil de la culture de l'Estrie et un plan d'action a été élaboré. De fait, deux objectifs majeurs sont en voie d'être réalisés. D'abord, on souhaitait «implanter un lieu identifié aux activités artistiques et culturelles».

«La Maison de la culture devrait



Imacom, Martin Blache

Si le développement de la culture a déjà été une faiblesse à Bromptonville, il semble que ce temps soit désormais révolu avec la construction de la Maison de la culture et son ouverture prochaine.

ouvrir ses portes en juin, indique Mme Bergeron. Nous profiterons de ce moment pour faire le lancement officiel de la politique culturelle.»

Le comité souhaitait également of-

frir une programmation annuelle à la population de Bromptonville; l'embauche d'Andrew Chartier, qui occupe le poste d'agent culturel, permettra de réaliser cet objectif. Mme Bergeron précise toutefois que la programmation débutera cet automne; quelques activités «ponctuelles» se dérouleront toutefois durant la saison estivale.

Bienvenue chez vous

Pour le peintre bromptonvillois Pierre Jeanson, la construction de la Maison de la culture permettra aux «artistes du milieu de se sentir chez eux et appuyés par la Ville».

«On va être près de la rivière, on va pouvoir profiter de l'environnement. De plus, on va être au pied du village; on va pouvoir s'en inspirer», soutient-il. En plus de bénéficier d'une vue imprenable sur la rivière, la maison elle-même, avec son architecture lui donnant l'aspect d'une gare ancienne, rehaussera la beauté du décor.

«La dimension culturelle est importante, souligne Mme Bergeron. Maintenant qu'on dit que c'est important, il faut être cohérent. Il ne faut pas regarder seulement le côté financier, mais ce qu'on a comme ressources.» Nicole Bergeron voit une ouverture favorable au développement de la culture à Bromptonville. «Quand j'arrive avec des demandes, les gens sont d'accord, ils y croient.»

Salon Mode Francine

80, rue Saint-Lambert, Bromptonville
846-3331

Les Jeudis
de la
coloration
GOLDWELL

10% de rabais



Prenez
rendez-vous
immédiatement

Doublez vos
points fidélité

- Certificat-cadeau disponible sur place
- Date limite 31 mai 2001

45532

Groulx

Remorquage

Transport : (819)348-6803
151, rue St-Lambert Cellulaire : (819)348-6801
Bromptonville (Québec) Garage : (819)846-4020

SERVICE Remorque et plate-forme
24h Survolage
Transport local et longue distance



En plein virage... BROMPTONVILLE

Ce cahier est une réalisation conjointe des services de la rédaction et de la publicité

Coordination	Jacynthe Nadeau Christian Malo
Journaliste	Isabelle Pion
Publicité	Diane Boutin
Mise en pages	Pierre Sévigny Laurent Gelé
Télémarketing	Lisette Hallée Raymond Vincent

Renseignements : (819) 564-5450

LaTribune

«Il faut bien regarder en avant»

Isabelle PION

Bromptonville

Après 22 années à titre de maire de Bromptonville, c'est avec des pincements au cœur que Clément Nault voit le destin de sa ville se lier à celui de Sherbrooke. «C'est un peu un deuil de voir tout ce que j'ai réussi avec mes collègues et de le donner maintenant à la grande ville», révèle-t-il.

«Mais, ajoute-t-il, il faut bien regarder en avant.» Bien qu'il affirme que sa décision soit prise, Clément Nault refuse, pour l'instant, de dévoiler s'il briguera la mairie de Sherbrooke ou s'il convoitera uniquement un poste de conseiller d'arrondissement. Ce dernier devrait annoncer sa décision dans les prochaines semaines.

Le maire de Bromptonville, qui est également préfet de la MRC de Sherbrooke, assure qu'il y aura des avantages à cette fusion. «Dans le cadre de la nouvelle ville, si on prend le transport en commun, ça ne se peut pas qu'on n'ait pas les mêmes services de base.» Même si ce service peut entraîner des frais, soutient-il, ce sera un avantage «certain et marqué».

De plus, la fusion devrait permettre à Bromptonville de brancher son réseau d'aqueduc à celui de Sherbrooke. En ce sens, le regroupement arrive à point, puisque l'usine de filtration ne correspond plus aux normes. «Il faudrait investir des sommes considérables dans l'usine», explique M. Nault.

Les Bromptonvillois, devenus Sherbrookoïses, pourront aussi bénéficier des différents services offerts à Sherbrooke, notamment ceux de la bibliothèque et du mont Bellevue, sans payer de frais supplémentaires.

Un sentiment d'appartenance

«Le danger qui nous guette, croit M. Nault, c'est de perdre notre identité. On a tout pour se développer au niveau des infrastructures; on s'est démarqué au fil des ans.» Ce dernier espère que le dynamisme démontré depuis les dernières années ne se noiera pas dans la «grande ville». Un des risques, à ses yeux, est de s'éloigner des gens.

Même si la municipalité de Bromptonville ne portera plus le titre

de ville le 1er janvier 2002, Clément Nault souhaite que la population conserve son sentiment d'appartenance. Et, soutient-il, c'est ce sentiment qu'on devra développer au sein de l'arrondissement. «Notre objectif sera de se démarquer par rapport aux autres arrondissements. Le défi, c'est que les gens disent que c'est bon de vivre dans l'arrondissement de Bromptonville.»

Des secteurs en développement

Lors de la formation de l'actuel conseil municipal, il y a maintenant deux ans, celui-ci s'est donné comme objectif de développer l'industrie locale, mais aussi les volets communautaire et culturel. Le maire de Bromptonville admet que la culture a été négligée; cependant, l'absence d'infrastructure aurait limité le conseil.

Par ailleurs, les élus investissent dans les loisirs, soit dix pour cent du budget, selon M. Nault. «Nous ne pensions pas, à l'époque, que nous n'existerions plus en 2002. Nous nous sommes penchés sur le volet culturel, et ça cadre bien avec un projet d'arrondissement, car c'est un service de proximité.»

La municipalité s'affaire aussi à une réorganisation des locaux. Une éventuelle vente de l'ancien hôtel de ville permettra de financer l'aménagement du nouveau centre communautaire.

Jusqu'à la naissance de la nouvelle ville de Sherbrooke, les élus de Bromptonville vont donc poursuivre leur travail, même s'il y a encore beaucoup d'incertitudes. «Tant que les élections n'auront pas lieu, le 4 novembre, il va y en avoir de l'incertitude», mentionne M. Nault.

Ce dernier désire continuer d'offrir des services de qualité à la population à des coûts acceptables et avantageux. Celui-ci souhaite, à moyen terme, que les taxes n'augmentent pas. Et dans un avenir un petit peu plus lointain, il aimerait même qu'elles diminuent.

«À partir de ce moment-ci, il faut regarder vers l'avenir. Ce n'est pas unique ce qui se passe ici. Il faut seulement en sortir avec le moins d'inconfort possible», indique Clément Nault.

Photo La Tribune, Isabelle Pion

Le maire de Bromptonville, Clément Nault, ne cache pas qu'il a des «pincements au cœur» de voir sa ville se fondre avec la ville de Sherbrooke.



ASSEMBLÉE NATIONALE



CLAUDE BOUCHER
DÉPUTÉ DE JOHNSON
SECRÉTAIRE D'ÉTAT
AUX INFRASTRUCTURES MUNICIPALES
DÉLÉGUÉ RÉGIONAL DE L'ESTRIE

Bureaux de circonscription

32, rue Principale Nord
Windsor (Québec) J1S 2C2

Téléphone : (819) 845-5694
Télécopieur : (819) 845-2372

1029, rue du Marché
Acton Vale (Québec) J0H 1A0

Téléphone : (450) 546-3251
Télécopieur : (450) 546-5794

Édifice Jean-Baptiste-De-La-Salle
10, rue Pierre-Olivier-Chauveau

Aile Chauveau, 4e étage
Québec (Québec) G1R 4J3
Téléphone : (418) 691-2050
Télécopieur : (418) 643-1795

200, rue Belvédère Nord
Bureau 4.05

Sherbrooke (Québec) J1H 4A9
Téléphone : (819) 820-3350
Télécopieur : (819) 820-3237

Courriel : claud.boucher@mamm.gouv.qc.ca

«Les arts, c'est ma vie» - Andrew Chartier

Isabelle PION

Bromptonville

Passionné des arts, amoureux fou de la culture, Andrew Chartier s'est donné une mission: rendre la culture accessible à toute la population bromptonvilleoise. Engagé à titre d'agent culturel par la Ville de Bromptonville, M. Chartier est prêt à relever tous les défis qui l'attendent.

«C'est un beau mandat, parce que c'est quelque chose qui s'amorce; tout démarre. Ce qui m'a motivé, c'est le comité culturel, qui est très dynamique. Il y a un côté très contagieux... Et les arts, c'est ma vie», affirme M. Chartier.

L'agent culturel aura donc pour tâche, principalement, d'élaborer la programmation automnale de la Maison de la culture. Ce dernier mettra sur pied divers événements, tels que des expositions, des spectacles de musique...

En fait, les possibilités sont nombreuses. Andrew Chartier travaille en étroite collaboration avec le comité culturel de Bromptonville. Ce dernier a élaboré un plan d'action à partir duquel il pourra s'appuyer.

L'agent culturel a du pain sur la planche, puisque son mandat s'étend sur une période de six mois. «J'ai beaucoup d'idées, révèle-t-il, visiblement emballé. Certains événements vont ressembler à ce qui se passe ailleurs, mais on va aussi tenter d'amener quelque chose de différent.» Celui-ci aimerait, entre autres, faire la promotion des activités culturelles de la municipalité par le biais d'un site web.

M. Chartier souligne qu'il sera très à l'écoute de la population, puisque c'est pour eux qu'il travaille. «Je veux inciter les gens à venir, je veux aller chercher la communauté afin de trouver des moyens pour les rendre à l'aise. De fil en aiguille, je pourrai leur faire

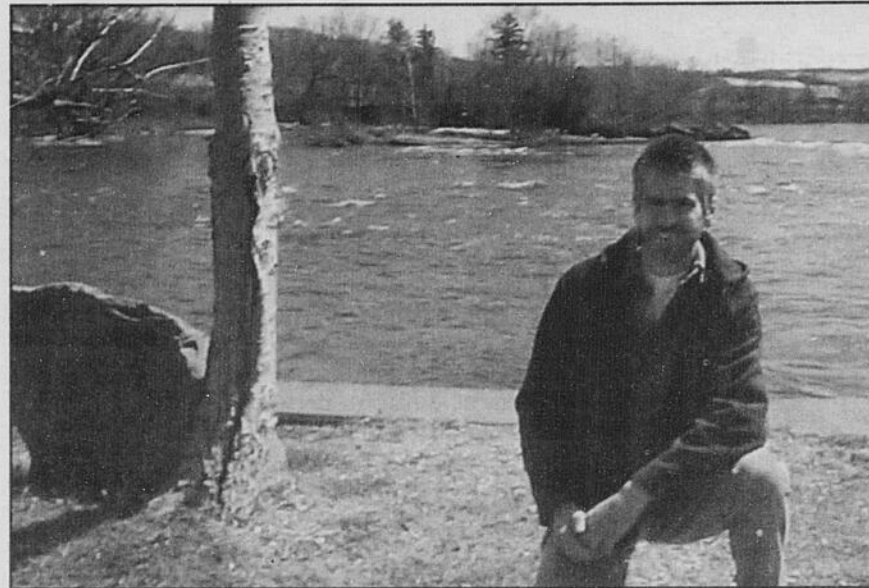


Photo La Tribune, Isabelle Pion

Nouvel agent culturel de Bromptonville, Andrew Chartier pourra chaque jour apprécier la vue imprenable qu'offre le site de la Maison de la culture sur la rivière Saint-François.

découvrir la culture.»

Originaire de Waterloo, Andrew Chartier est titulaire d'un baccalauréat en Beaux arts de l'Université Bishop's, d'un certificat en Arts visuels de l'Université de Sherbrooke, de même que d'un certificat en photographie du New York Institute of Photography. Et ce n'est pas terminé! Il entend commencer une maîtrise dans ce domaine. Ébéniste à ses heures (c'est d'ailleurs ce qui lui a permis de payer ses études), photographe, peintre, sculpteur, Andrew Chartier est un artiste touche-à-tout, qui n'hésite pas à utiliser ces différents médiums dans ses oeuvres. Il a d'ailleurs à son actif plusieurs expositions individuelles et collectives. Trois expositions solos sont d'ailleurs prévues cet été. De plus, il est très impliqué au sein de di-

verses associations, notamment le Regroupement des artistes des Cantons de l'Est (RACE).

En occupant divers emplois dans l'univers des arts, Andrew Chartier a acquis plusieurs connaissances reliées à son travail d'agent culturel. Il a tour à tour été assistant administratif à la Galerie d'arts Bishop's University, photographe-archiviste au Musée historique de Brome... et même animateur d'un atelier de création au Centre correctionnel de Cowansville!

«C'était une autre planète, indique M. Chartier. Je devais monter un programme d'activités. Ces gens sont difficiles à motiver; je les compare à des enfants pas toujours faciles. Ça explique l'étendue de mes convictions!»

La Capitale Estrie
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

MERCI ENCORE

Paulo Lacroix



Je profite de l'occasion pour remercier tous ceux et celles qui m'ont fait confiance depuis huit ans.

En tant que résidant de Bromptonville depuis 25 ans, je connais très bien le secteur et les avantages de vivre en banlieue.

Votre satisfaction et vos références m'ont permis de développer mon champs d'action (Brompton, St-Denis, St-Élie, Sherbrooke, Rock Forest, etc...). Afin de mieux répondre à vos besoins, j'ai une place d'affaires à Sherbrooke et un bureau à Bromptonville.

Si vous pensez vendre et désirez connaître la valeur marchande de votre propriété, n'hésitez pas à m'appeler.

URGENT BESOIN DE PROPRIÉTÉS

JE PEUX VOUS OFFRIR :

- un plan de mise en marché
- un service inter-agence (M.L.S.)
- un service internet
- garantie APEC et G.V.H.
- un service personnalisé et professionnel

Pour acheter ou vendre, appelez PAULO LACROIX (819) 563-3000

Traitement de pelouse

- Fertilisation
- Aération
- Contrôle des mauvaises herbes
- Contrôle des insectes

Services horticoles

Entretien des haies, arbustes et plates-bandes

- Fertilisation
- Contrôle des insectes et de la végétation

ARROSAGE

Bruneau
& FILS INC.

Faites confiance à notre équipe!

Résidentiel, Commercial et Industriel

Estimation Gratuite

Membre A.S.H.O.Q.

Robert Bruneau, propriétaire et horticulteur

78, chemin Windsor, C.P. 47, Bromptonville
(819) 846-4017 / Téléc. (819) 846-6420
rbruneau@abacom.com

L'objectif de la Fondation Environnement de Bromptonville

Redonner la rivière Saint-François aux gens

Isabelle PION

Bromptonville

Fondée il y a trois ans, la Fondation Environnement de Bromptonville a pour objectif de «redonner la ri-

vière Saint-François aux gens». Après tout, le maire de Bromptonville, Clément Nault, qui est à l'origine de cette fondation, se souvient d'une époque pas si lointaine où on pouvait encore s'y baigner...

La Tribune salue...



Photo La Tribune, Isabelle Pion
Esther Nolet travaille chez Fleuriste Huard, implantée à Bromptonville depuis près de 40 ans.

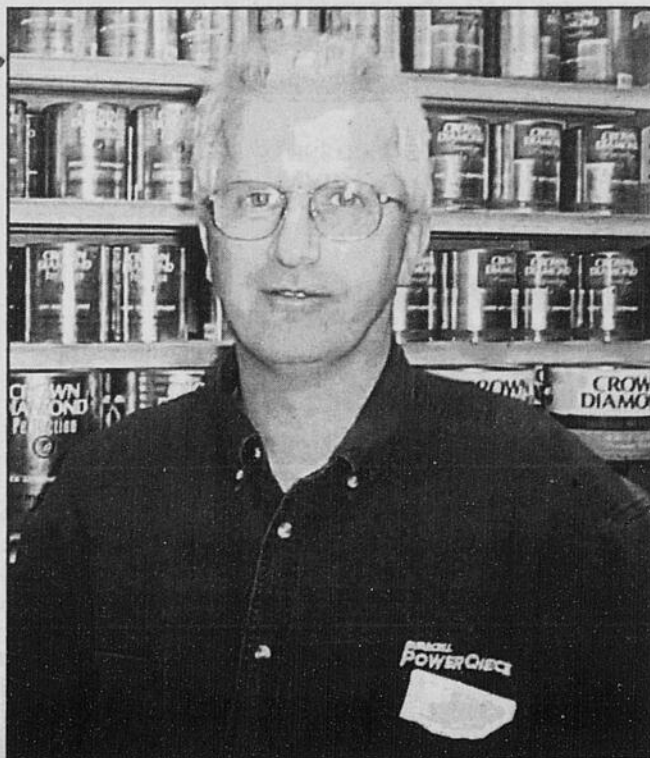


Photo La Tribune, Isabelle Pion
Jocelyn Fortier est propriétaire de la quincaillerie J. Fortier depuis maintenant six ans.

«Avec CHARMES, à Sherbrooke, dont l'objectif est le développement des berges de la rivière Magog, je me suis dit: pourquoi ne pas faire la même chose?», lance d'entrée de jeu M. Nault. De tels aménagements nécessitant des fonds, M. Nault s'est vite empressé d'aller cogner à la porte de la compagnie Kruger.

«En général, les papetières ont une image à refaire, car elles sont vues comme des pollueuses de cours d'eau», dit-il. La Fondation Environnement est aujourd'hui financée par les dons de diverses entreprises.

Le site, indique M. Nault, était particulièrement intéressant grâce à la présence du barrage, le plus gros en région. «On a une sorte de minilac des Nations à l'intérieur de la ville», illustre le maire. Un mandat a alors été donné à CHARMES afin de s'occuper de la mise en valeur du Parc de la Rive. Sept sites seront aménagés, correspondant aux sept phases de développement.

La Fondation en est donc, actuellement, à sa première phase. On a commencé l'aménagement du parc et la Maison de la culture est en voie d'être terminée. «Au départ, explique M. Nault, cela devait être un bâtiment de services. Et quand Kruger a fêté ses 50 ans, j'en ai profité; la compagnie avait investi dans tous les domaines à Bromptonville, sauf dans la culture». Ainsi, la Fondation Environnement et le comité culturel ont pu marier un objectif commun, le comité vou-

lant doter la ville d'un lieu pour tenir des événements culturels.

D'une valeur de 200 000 \$ (250 000 \$ en incluant le terrain), la Maison de la culture sera, selon Clément Nault, «l'orgueil des citoyens de Bromptonville». «Elle va redonner le goût aux gens de se rapprocher de la rivière», fait-il valoir.

Aussi, la Fondation compte bien poursuivre sur cette lancée. Elle désire installer des estacades sur la rivière afin de bloquer l'accès au barrage pour permettre la descente en canoë en toute sécurité. Elle désire aussi, éventuellement, que la piste cyclable rejoigne le parc.

Le maire note que l'accès à la Maison de la culture est plutôt difficile en voiture. Cependant, il soutient que la situation est préférable ainsi. «On ne veut pas que les autos circulent; on veut que les gens aillent marcher ou qu'ils aillent lire. On veut la tranquillité.»

La Fondation, qui se compose de représentants de la Ville et de représentants de la compagnie Kruger, de même que de citoyens, vise une période de 15 ans pour le développement des sept sites.

NOTRE TRAVAIL EST DE TRANSPORTER LE VÔTRE

LES REMORQUES
AROCHÉ

ADAPTÉES À VOS BESOINS



LOCATION



RÉPARATION - PIÈCES

PLUS DE 100 REMORQUES EN INVENTAIRE





Usine
St-Denis-de-Brompton
Tél. (819) 846-2622

42034

L'art, une sorte de thérapie pour Pierre Jeanson

Isabelle PION

Bromptonville

Conjuguant coups de pinceaux, psychologie et spiritualité, Pierre Jeanson a une façon très particulière de voir l'art. Peintre et enseignant au Collège Champlain de Lennoxville et au Centre d'Art Nouveau, celui-ci s'applique à transmettre à ses élèves beaucoup plus que de simples techniques artistiques.

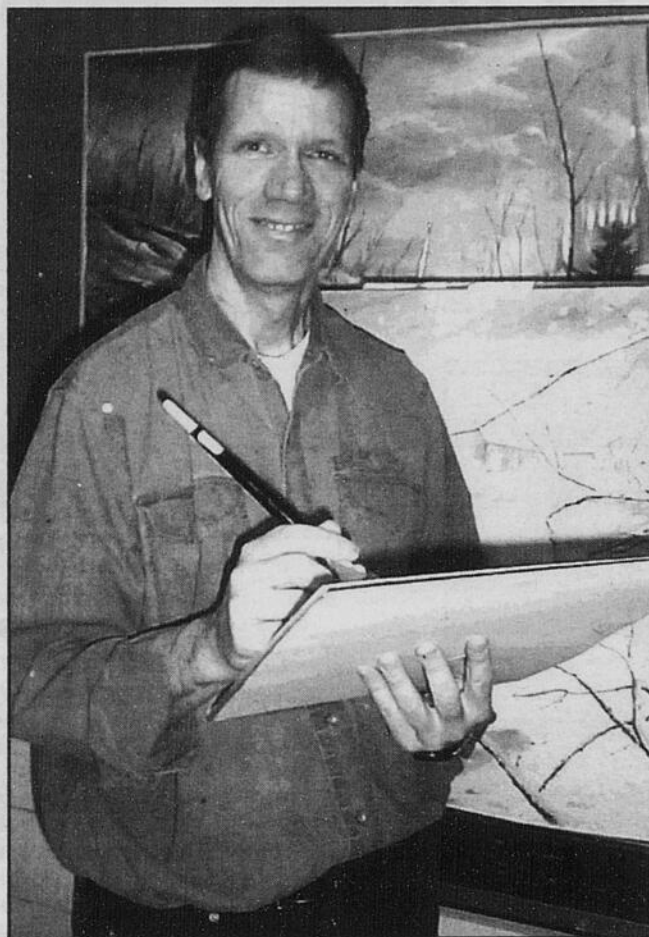
«Certains de mes élèves disent qu'étudier avec moi est une sorte de thérapie. Ils n'apprennent pas seulement à étudier les techniques. Lorsqu'on peint, il faut promouvoir son soi en se projetant sur un écran, comprendre où on est dans une nouvelle toile.»

L'artiste admet que sa démarche est plutôt particulière -il souligne d'ailleurs que ce n'est pas une secte!-, mais sa po-

popularité ne se dément pas, puisque ce dernier enseigne à une centaine d'élèves par session.

Originaire de Racine, Pierre Jeanson a su dès son enfance qu'il voulait enseigner et peindre. «Je ressentais la capacité de transmettre ma passion de la peinture», révèle-t-il. Fils unique, garçon solitaire, il éprouve le besoin de s'exprimer. Et c'est par la peinture qu'il communique. Utilisant l'aquarelle et l'huile sur toile, M. Jeanson croit que ces deux médiums sont faciles à apprivoiser.

Bien qu'il habite aujourd'hui Bromptonville, les vallées et les arbres du village de Racine sont toujours restés imprimés dans la tête de l'artiste. Si bien qu'il s'inspire encore de ces paysages gardés au fond de sa mémoire. Ceux qu'il peint sont imaginaires, mais ce sont bien les paysages de Racine qui jaillissent lorsqu'il se laisse aller à ses coups de pinceaux.



Pierre Jeanson a une approche complètement différente dans son enseignement de la peinture. L'art est beaucoup plus qu'une simple technique; elle a pour lui une dimension psychologique et spirituelle.

Sa fille de 12 ans, Marie-Eve, est également une grande source d'inspiration. Dès l'âge de neuf mois, la fillette est vite devenue son modèle préféré.

Après des études en arts à Sherbrooke et à l'Université de Trois-Rivières, Pierre Jeanson devient animateur culturel et de pastorale dans une école. Avant d'entreprendre ses études, il hérite, les domaines de la psychologie et de la théologie l'attirant énormément. «J'ai toujours un emprunt de la dimension spirituelle et de la conscience de l'individu», explique-t-il. Pour ce dernier, les toiles reflètent une notion de conscient et d'inconscient, de rationnel et d'irrationnel, qui sont indissociables chez lui.

Les toiles qu'il a chez lui sont remarquables par leur différence; les paysages colorés représentés sur une toile contrastent avec une autre, par exemple, représentant une femme sortie tout droit de son imaginaire. «Un style tue l'âme de l'artiste; il devient un producteur de galerie!, lance-t-il. Il faut toujours reconnaître l'héritage qu'une oeuvre nous apporte, de toile en toile...»

Un jour, la compagnie Jacques Darche, distributeur de matériel d'art, l'approche afin de réaliser un livre sur le matériel didactique dans les commissions scolaires. Puis, on lui demande s'il veut enseigner.

«C'est le rêve de ma vie, lance-t-il. J'aime faire concevoir à l'individu que chacun a la capacité de communiquer avec la matière, qui est l'art.» Passionné, le peintre rêve à ce moment d'amener l'art dans la rue. «Je voudrais que tous les gens mettent la main aux pinceaux pour qu'ils puissent s'exprimer.» Depuis ce temps, Pierre Jeanson a toujours continué sa quête. Quelques générations d'artistes ont été formés par lui.

Un cv bien rempli

Baignant dans le monde des arts depuis plusieurs années, Pierre Jeanson s'est illustré un peu partout au Québec. Il a participé à plusieurs symposiums, dont celui de Danville; il a également illustré plusieurs oeuvres, notamment pour Hydro-Québec, et dans le cadre de plusieurs événements. Il expose également à la Galerie Art-Inter de Sherbrooke. Certaines de ses oeuvres appartiennent aujourd'hui à des collectionneurs privés; certaines se retrouvent en France et en Suisse.

Le peintre-enseignant caresse le rêve de traverser les frontières avec ses élèves pour aller peindre dans le sud des États-Unis ou encore en Orient. «Je pourrais exposer davantage dans les galeries, mais je préfère garder plus de temps pour l'enseignement», de confie M. Jeanson.

PRO

Quincaillerie

Division industrielle

Promotion
du
printemps!

TERRE NOIRE

25 litres

10 sacs/ 10\$



L'offre prend
fin le 30-06-01

CROWN
DIAMOND
Privilege

SANTÉ

SATISFACTION

PEINTURE D'INTÉRIEUR

LATEX 100% ACRYLIQUE

fini platine

LÉVABLE - PROTÈGE

Latex intérieur 100 % acrylique fini platine

29⁹⁸\$

(Hors 063-009
et autres 063-002 /
003 / 004 / 005 / 006)

En vigueur du 22 janvier au 15 juillet 2001

Soulage tous les maux de la peinture.

QUINCAILLERIE J. FORTIER

38, rue Saint-Lambert, C.P. 280, Bromptonville, JOB 1H0
Tél. bur. (819) 846-2484 Téléc. (819) 846-4355



Club de Golf & Tennis
Prince de Galles



2549, chemin des Écossais
Bromptonville (Québec)
Tél. : (819) 573-5535

Champs de pratique
OUVERT

2 étages dont 1 couvert (à l'abri)



Ouverture du 18 trous
exécutif et tennis à la mi-août



16414

Une passion commune pour le municipal

□ Conseillère très impliquée socialement, Nicole Bergeron marche dans les traces de sa mère Gisèle

Isabelle PION

Bromptonville

Plongées dans l'implication sociale depuis plusieurs années, Gisèle Bergeron et sa fille, Nicole, partagent aussi la même passion pour les affaires municipales. Première femme à siéger au conseil de ville de Bromptonville, Gisèle Bergeron n'avait jamais songé que sa fille puisse un jour prendre la relève. Ne pouvant pas nier ses racines, celle-ci a décidé de suivre les traces de sa mère.

Avant d'être conseillère, Nicole Bergeron siégeait déjà au sein de divers comités, entre autres au Comité de promotion industrielle de Bromptonville. Celle-ci explique que cette fonction n'est que le prolongement de ses engagements, une suite logique. «J'en ai parlé à ma mère parce qu'elle savait à quoi s'en tenir», révèle Nicole Bergeron. Elle m'a dit de le faire si j'étais capable de concilier la famille et le travail.»

Mme Bergeron mère, qui a siégé de 1979 à 1991 au conseil, avoue que si elle n'avait jamais pensé à une telle perspective pour sa fille, c'est que cette dernière avait deux enfants et qu'elle travaillait à temps plein. «C'était beaucoup de planification; moi, je ne travaillais pas à temps plein», souligne Mme Bergeron, qui a eu elle-même cinq enfants.

«Dès le moment où elle a su que je me présentais conseillère, ma mère a foncé dans le tas. Elle a été mon bras droit de tous les instants», indique l'ac-



Nicole Bergeron et sa mère Gisèle.

tuelle conseillère du district numéro deux. Sa mère l'a aidée entre autres à organiser les tournées de porte à porte. «Elle travaillait plus que moi», dit-elle en riant.

«J'étais très enthousiaste lorsqu'elle a gagné, se rappelle Gisèle Bergeron. Je me suis dit: C'est là que le travail commence!»

Avec un père et une mère très engagés au sein de la communauté, (son père René a siégé au sein de nombreux conseils d'administration et son oncle, Philippe Bergeron, est aussi très impliqué) il était tout naturel de faire de même. «On a toujours baigné là-dedans. Lorsqu'on donne du temps, les choses changent», dit Nicole Bergeron.

Les dossiers traitant des sports et de la culture, deux sphères d'activités où ses parents étaient très engagés, lui tiennent particulièrement à coeur. Sa mère a d'ailleurs été la première femme présidente de la ligue junior C... et à pouvoir entrer dans les chambres des joueurs. «Ils m'appelaient mère supérieure!», se remémoret-elle.

«Tout ce qui a été fait à Bromptonville, ma mère y était. Elle a toujours donné sans compter les heures», ajoute Nicole Bergeron.

Bien que Gisèle Bergeron ait siégé au conseil, il semble qu'on ne parlait pas beaucoup de politique municipale dans la maison des Bergeron. Sa fille, de son côté, profitait de ses fonctions pour passer ses messages... quand elle trouvait que ça ne bougeait pas à son goût. Mais depuis, bien des choses ont changé. Nicole Bergeron souligne que les citoyens de Bromptonville proviennent aujourd'hui d'un peu partout, que les emplois dépendent beaucoup moins de la compagnie Kruger... Sans compter la fusion qui approche.

De son côté, Gisèle Bergeron n'a jamais prétendu faire de la politique. «Je ne disais jamais que je faisais de la politique», avoue celle qui tient les rênes de la bibliothèque municipale depuis 20 ans. «Cette génération a une certaine pudeur à dire qu'ils ont fait de la politique», croit sa fille.

«Telle mère, telle fille»

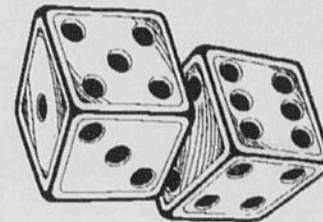
Que ce soit au comité culturel ou au Centre régional de services des bibliothèques de l'Estrie, les deux femmes sont parfois appelées à se côtoyer dans leurs fonctions respectives. De plus, Mme Bergeron manque rarement une séance du conseil. Le maire de Bromptonville, Clément Nault, qui a siégé avec les deux femmes, dit à la blague «qu'il attend la troisième génération». «Souvent, lorsque Nicole s'exprime, je reconnais sa mère, indique-t-elle. Je me dis: tiens, voilà la petite Berge-

ron qui parle comme sa mère!»

Pour Nicole Bergeron, entendre qu'«elle est bien la fille de sa mère» est un compliment, puisque celle-ci a toujours été reconnue pour son franc-parler.

«La différence entre les deux, c'est que la mère était toujours à l'heure; la fille, elle, ne peut jamais arriver à temps», lance en riant Clément Nault.

**C'est trop sérieux
pour risquer**



Confiez-nous :

- La formation en vente de votre personnel.
Inscrivez-vous dès maintenant!
- La fidélisation de votre clientèle
- Les conseils et la sélection de candidats qualifiés

Un service personnalisé pour petites et moyennes entreprises

**SOLUTIONS
PME**

Tél. : (819) 846-0046
Télé. : (819) 846-0045

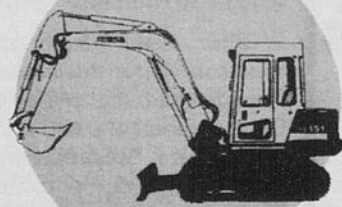


Thérèse Mongeau
Une alliée professionnelle
et de confiance

Sans frais : 1 877 863-0046
SolutionsPME@abacom.com

46418

Excavation miniature Y. Gagné 1985 enr.



Le spécialiste du drainage de fondation

- * Réparation et isolation de solages
- * Pose de membranes
- * Réparation de fissures
- * Installation de poteaux de soutien

Licence RBQ : 2586-4117-35

Yves Gagné, entrepreneur en excavation
(819) 846-0122



Entrepreneurs,
installateurs
installez vous-même
l'escalier et
économisez
10%

VOUS RÉNOVEZ? pensez ESCATEK!

ESCALIERS

intérieurs de bois franc

fabriqués
selon VOS goûts

service
d'installation...
travail
de qualité

Le spécialiste de l'escalier en Estrie et... c'est le patron qui vous sert!

Licence de la Régie du bâtiment. Membre de l'APCHO
RBQ 8103-5400-07

2519, chemin des Écossais



Tél.: (819) 346-8478

Télé.: (819) 346-0020

Venez visiter notre salle de montre

Gisèle Bergeron ne connaît pas l'ennui

Isabelle PION

Bromptonville

L'ennui, Gisèle Bergeron ne connaît pas. En fait, le mot semble absent de son vocabulaire. Impliquée depuis plusieurs années au sein de la communauté, Mme Bergeron fait partie de ces personnes qui donnent de leur temps... sans jamais compter les heures. Aider les autres semble être devenu... un véritable passe-temps!

Commissaire d'école dans les années 70, première femme à siéger au conseil municipal de Bromptonville, il n'est pas exagéré de dire que la communauté doit beaucoup à Gisèle Bergeron. «J'ai commencé à faire du bénévolat en 1962, explique la dame. Après avoir formé le comité Association parents-maîtres, on m'a approchée pour devenir commissaire d'école.»

Mère de cinq enfants, la dame ac-

cepte d'occuper cette fonction, qui lui donne la possibilité de suivre le cheminement de ses enfants. Elle sera finalement commissaire d'école pendant 13 ans. Elle découvre également, à cette époque, une autre façon d'aider la collectivité. «La politique m'intéressait. Il n'y avait pas tellement de femmes; j'étais la première femme commissaire, et la première femme au conseil», indique Mme Bergeron.

Dès son arrivée sur la scène municipale, elle parle au maire de la nécessité d'ouvrir une bibliothèque. C'est elle qui met en place le comité à l'origine de son ouverture. «C'est quelque chose qui manquait et pour laquelle il valait la peine de donner du temps. Toutefois, ça ne s'est pas fait seul; ça prenait un groupe de bénévoles. Il fallait que les gens embarquent!» Vingt ans plus tard, c'est toujours elle qui tient les rênes de la bibliothèque, qui porte son nom depuis 1996. «Tant que je vais



Photo La Tribune, Isabelle Pion

Après 20 ans d'implication, Mme Gisèle Bergeron «veille» toujours sur la bibliothèque qui porte son nom depuis 1996.

avoir la santé et le goût de le faire, je vais continuer», lance-t-elle. «J'ai toujours aimé mes expériences. C'est important de sentir qu'on rend service à la collectivité. Et quand je faisais de *Overtime*, j'étais contente de le faire», dit-elle en souriant.

Si Gisèle Bergeron a laissé la politique municipale après

12 ans, c'est qu'elle croyait qu'il devait y avoir «du sang nouveau». «Il faut savoir quand arriver et quand partir», résume-t-elle. Ce qui ne l'empêche pas de continuer à s'intéresser à l'actualité politique de la municipalité; Mme Bergeron manque rarement une séance du conseil. «On reste toujours intéressé quand on y a été mêlé... Et si on veut continuer à aider la population, on doit se tenir au courant.»

Pour cette dame originaire de Windsor, faire du bénévolat semble être devenu une philosophie de vie. Chaque moment passé est une occasion d'apprendre. Régulièrement, la dame rend visite à des personnes âgées ou des personnes seules. «C'est très enrichissant. Ça prend du temps, mais je sens que ça vaut le coup.»

Que ce soit en lisant un livre ou en passant du temps avec une personne à qui on rend visite, il y a toujours quelque chose à apprendre, croit Mme Bergeron. «Et le plus important, dit-elle, c'est d'en garder quelque chose.» Et à ceux qui se plaignent de s'ennuyer, Mme Bergeron n'a qu'un remède à proposer: s'impliquer!

MOTREC



La Tribune, Sherbrooke, vendredi 11 mai 2001

200, boul. Industriel Sud
Bromptonville (Québec)
Canada J0B 1H0
Tél. : (819) 846-2010
Télec. : (819) 846-3050
<http://www.motrec.com>

45533

**Garage André Laurendeau
INC.**

Mécanique générale

- Spécialité : moteur
- Vente et réparation de pneus
- Freins et silencieux garantis à vie

489, BOUL. SAINT-FRANÇOIS, C.P. 377
BROMPTONVILLE

Tél. : (819) 846-4241 - Téléc. : (819) 846-1230

45525

Scout un jour, scout toujours!

Isabelle PION

Bromptonville

Si une phrase, une seule, pouvait résumer la vie de Richard Trahan, ce serait sans doute l'expression «Scout un jour, scout toujours!» M. Trahan est entré dans le mouvement scout à l'âge de 12 ans, en 1960, et il n'en est plus ressorti depuis. Aujourd'hui, il est commissaire à la formation à la Fédération québécoise de scoutisme, qui regroupe 25 districts.

Dès 1965, il remplaçait Gilles Croteau, l'animateur de l'époque. Avant d'être nommé commissaire tout récemment, il faisait partie de l'équipe de formation nationale. De plus, il a occupé le poste de commissaire de formation pour le district des Cantons-de-l'Est. Aujourd'hui, sa fonction est de réunir les responsables de chaque district et de coordonner l'application des politiques nationales. Son curriculum vitae est impressionnant! «Depuis 1961, il y a seulement quatre étés où je n'ai pas eu de camp scout!», lance-t-il en souriant. Et, rappelle-t-il, la durée des camps dans les années 80 était d'une quinzaine de jours...

«À 12 ans, je suis entré chez les scouts par défi, pour le plaisir d'aller jouer dans le bois, pour le goût de l'aventure», explique-t-il. Après 35 années au sein du mouvement, il sait maintenant que le scoutisme est bien plus qu'un goût pour l'aventure: c'est un mode de vie, une philosophie. «C'est un mode de vie par rapport aux valeurs, indique M. Trahan. Les valeurs du scoutisme existent encore, elles sont transmises et vécues dans l'entraide, le partage, l'aventure et l'émerveillement devant la nature.»

Enseignant depuis 10 ans, M. Trahan révèle que c'est le scoutisme qui lui a donné envie d'enseigner, alors qu'il était commis d'épicerie. Et, lorsqu'il s'est mis à enseigner aux enfants, c'est vers la formation aux adultes qu'il s'est tourné au sein du mouvement scout. Richard Trahan voit beaucoup de ressemblances entre les deux. «En scoutisme, il faut être à l'écoute du jeune; avec la réforme scolaire, je vais faire du scoutisme. Enseigner par projets, c'est la pédagogie qu'on appliquait en scoutisme depuis les années 70. Sauf que nous, on évaluait par le sourire des jeunes.»

Riche d'expériences de toutes sortes, M. Trahan a vécu au fil des ans des aventures qu'il n'aurait pas pu vivre ail-

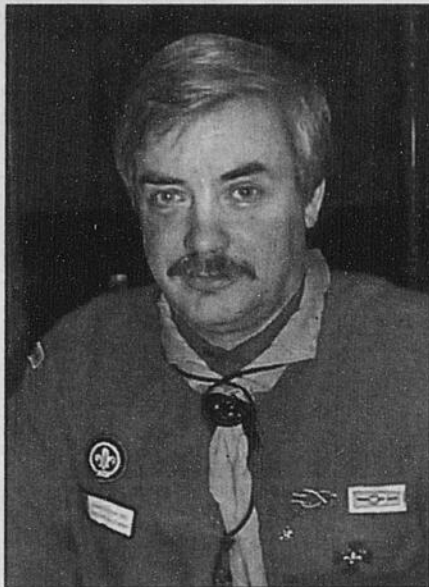


Photo La Tribune, Isabelle Pion

Richard Trahan est un passionné de scoutisme; après 35 ans dans le mouvement, il en a fait une philosophie, un mode de vie.

leurs. Il se souvient, entre autres, de la mine Capelton, qu'il a explorée avec son groupe avant même que celle-ci ne devienne un site touristique. D'une autre fois, aussi, où les scouts s'étaient fait «parachuter» à divers endroits, les yeux bandés, et qu'ils devaient trouver un moyen de se rendre à Montréal.

«Un de mes beaux souvenirs, relate-t-il, est ma participation à un Jamboree mondial, en Alberta. Nous étions si nombreux que la ville où nous étions était devenue la deuxième ville la plus peuplée de la province. J'étais alors responsable d'un groupe d'une quarantaine de jeunes, qui provenaient du Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Tunisie.»

Ce passionné de scoutisme a inévitablement donné la piqure à ses trois enfants, particulièrement à ses deux fils, qui s'impliquent actuellement auprès des Louvetaux et des Éclaireurs. «Et Lise, ma conjointe, m'a toujours permis de continuer», ajoute-t-il. L'implication de M. Trahan est très reconnue un peu partout dans le milieu. En 1996, il recevait la médaille Vanier du gouverneur général Roméo Leblanc. Puis, l'an passé, la lieutenant-gouverneure Lise Thibault lui remettait la médaille Harfang des neiges, degré bronze, pour son implication. M. Trahan espère ainsi laisser aux autres le message de continuer. «Dans six ans, on va fêter le 100e anniversaire... et j'espère que ça va continuer pour les 100 autres prochaines années», lance M. Trahan.

RONA

"Renovateur"

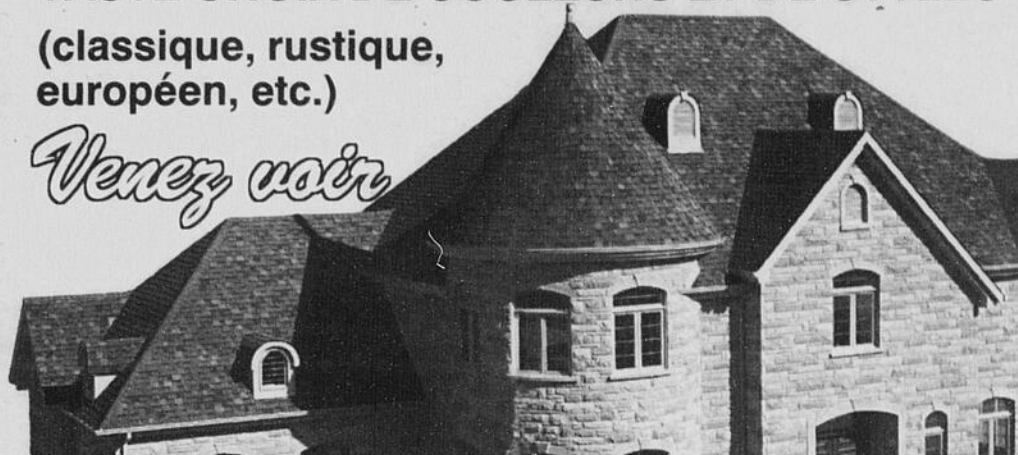
Matériaux J. Anctil

Venez consulter nos spécialistes pour vos projets

VASTE CHOIX DE COULEURS ET DE STYLES

(classique, rustique,
européen, etc.)

Venez voir



le plus grand choix de BARDEAUX d'ASPHALTE

en région

Commandez et vous recevrez! Vastes lots en inventaire

3 décoratrices
sur place pour vous
conseiller

4 camions girafes
pour la livraison

Votre maison, votre style, votre toit de rêve!

boutique
Ambiance

OUVERT LE DIMANCHE
3110, ROUTE 222
SAINT-DENIS-DE-BROMPTON
Tél. 846-2747
Téléc. 846-4100

Accumulez vos points
Air Miles!



Des emplois par

« TOIT »



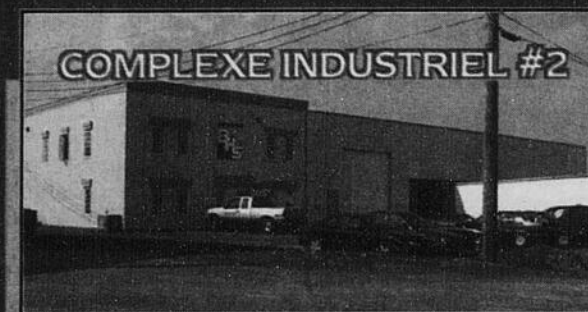
Comité de
Promotion
Industrielle de
Bromptonville



Clément Nault
président C.P.I.B.

PARC INDUSTRIEL

- À quelques pas de l'autoroute 55
- À 7 minutes du centre-ville de Sherbrooke



Membres

Philippe Bergeron, Christian Provencher, Stéphane Gaudreault, Jean-Marie Tellier, Robert Henderson, Guy Dionne, Paul Proulx, Stéphane Reynolds et Serge Adam, personne-ressource.

OBJECTIFS DU COMITÉ

- Créer un outil de promotion industrielle
- Favoriser le développement et l'expansion industriels de Bromptonville
- Promouvoir les intérêts économiques de Bromptonville en mettant à la disposition des futures entreprises des bâtiments et locaux à prix modiques.



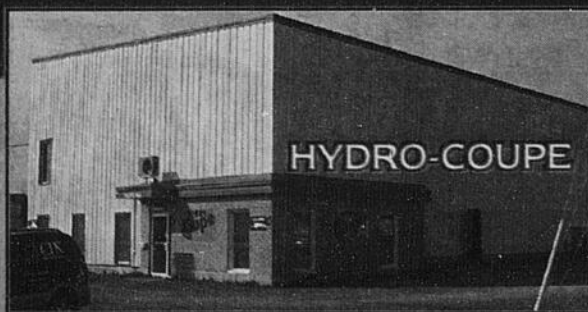
Comité exécutif

Clément Nault
président C.P.I.B.

Jacques St-Pierre
vice-président

Nicole Bergeron
secrétaire

Nancy Auclair-Rouleau
secrétaire de direction



Frère Cloutier: une vie religieuse remplie de défis

Isabelle PION

Bromptonville

Dès son tout jeune âge, Frère André Cloutier a su qu'il voulait enseigner. Il savait, aussi, que la vie de missionnaire l'appelait. À l'âge de 26 ans, il a décidé de consacrer sa vie à Dieu. Un choix qu'il n'a jamais regretté depuis: sa vie religieuse chez les Frères du Sacré-Coeur a été remplie de défis.

«Je pense que c'est Dieu qui nous appelle et la vocation fait partie de ce qu'on porte dans nos coeurs», indique celui qui assume le poste de directeur de l'École secondaire de Bromptonville.

Certes, l'homme de 57 ans avoue qu'il y a parfois eu des moments de solitude; celui-ci a dû renoncer à la vie de couple. «Au départ, j'étais prêt à m'engager dans le célibat; je l'ai fait avec joie.» Ses moments de solitude, c'est surtout par l'absence d'enfant qu'il les a vécus. «Je les ai surtout ressentis quand je rencontrais mes amis avec leur famille», révèle-t-il. Sa vie communautaire et personnelle l'ont toutefois empêché d'en souffrir.

Originaire de Lac-Mégantic, Frère André Cloutier a fait ses études dans un juvénat de cet endroit, où l'enseignement était très ouvert sur la vie de missionnaire et la prêtrise. Puis, les frères lui ont demandé s'il était intéressé à aller étudier à Bromptonville. Ce qu'il a fait, laissant sa famille derrière lui. «Mes parents ont toujours été très ouverts. Ils m'ont laissé faire toutes sortes d'expériences et m'ont laissé jeunesser un peu.» Ceux-ci ne se sont donc pas objectés quand leur fils a pris la décision d'entrer en communauté.

Les années d'études qui ont suivi ont été marquantes dans la vie de M. Cloutier. À 20 ans, il a entamé son postulat, puis son noviciat, moments où les étudiants se consacrent davantage à la vie

religieuse. «Ce fut une année spéciale au niveau spirituel; c'est à ce moment que j'ai donné une orientation plus sérieuse à ma vie religieuse», dit Frère André Cloutier. Les religieux ont toutefois neuf ans avant de décider de leur destinée à jamais, leur décision étant scellée par les voeux perpétuels.

Tout au long de sa carrière, Frère André Cloutier a touché à différents postes-clés au sein de la communauté: enseignant, directeur d'admission... ce qui ne lui a pas laissé le temps de s'ennuyer. Pendant huit ans, il a occupé le poste de supérieur provincial de la communauté des Frères du Sacré-Coeur. Un poste qui lui a permis de faire ce dont il a toujours rêvé: voyager. Pendant ces huit années, il s'est rendu au Sénégal, en Côte-d'Ivoire, au Togo et au Bénin. Des instants qui lui laissent des souvenirs impérissables. «Il faut voir la confiance des gens malgré la pauvreté. Avec le peu qu'on leur donne, ils font beaucoup plus que nous», indique-t-il.

Le contact avec l'autre continent, c'est aussi l'adaptation. «On part avec l'idée de changer le monde, mais ils ont leur façon de voir les choses, une vision des choses qui vient parfois heurter nos idées. C'est un défi!» Et André Cloutier n'a pas peur des défis; il en redemande.

Enseigner est, par exemple, un défi au quotidien. Surtout à des adolescents, qui sont parfois dans une période trouble de leur vie. «Il ne faut pas faire ce métier pour être apprécié», lance-t-il. Après 37 ans de vie religieuse, dont 15 années passées à enseigner et six à diriger l'école, de nouveaux projets l'attendent. Celui-ci ne renouvellera pas son mandat de directeur. Il prévoit faire des études... et peut-être retourner à son autre grand amour: les voyages. L'Afrique? Fort probablement...

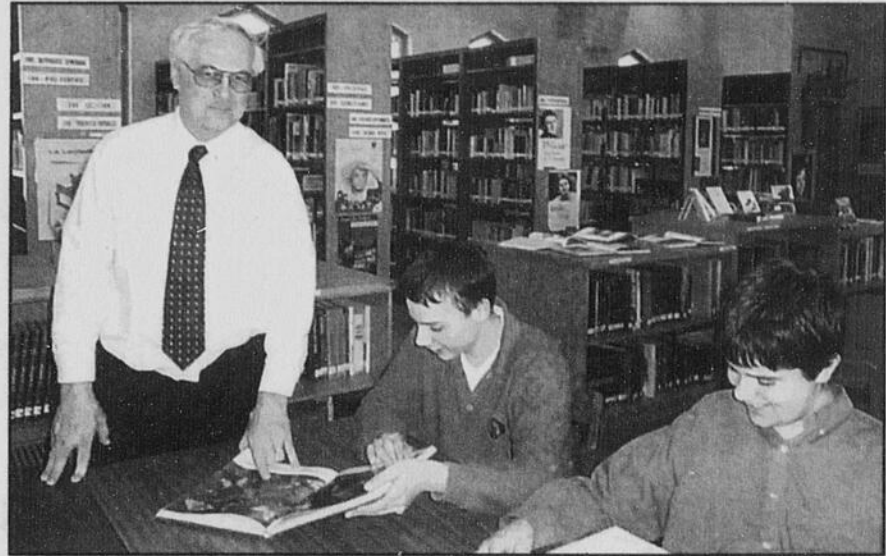


Photo La Tribune, Isabelle Pion

Frère André Cloutier termine en juin son mandat de directeur à l'École secondaire de Bromptonville. S'il ne renouvelle pas son mandat, c'est qu'il a encore bien des défis à relever. Il est ici en compagnie de Jean-Philippe Gagné et de Victor Bilodeau.

*Vos affaires,
on en fait notre affaire!*



Diane Boutin
Conseillère publicitaire, secteur régional

La Tribune

remercie les gens d'affaires de Bromptonville et région pour leur dynamisme, leur engagement et leur confiance accordés tout au long de la préparation de ce cahier.

appelez **564-5456**
poste 212



45212

40801



**Nos plus sincères remerciements
à la population
de Bromptonville**

pour la confiance qu'elle nous a témoignée
depuis tant d'années

LA DIRECTION ET LE PERSONNEL

vous assurent de leur collaboration
et de leur fidélité à la formation
de vos enfants.

L'École Secondaire de Bromptonville



SERVICE DES ADMISSIONS
125, RUE DU FRÈRE-THÉODE, BROMPTONVILLE, QC. J0B 1H0
TÉL : (819) 846-2738 - <http://esb.bromptonville.qc.ca>

45521

Où rien ne se perd,
et où rien ne se crée

À son atelier de Bromptonville, Kruger recycle des papiers et des revues qui servent à fabriquer la pâte à papier. Cette matière recyclable provient de nos propres centres de tri et de récupération.

L'atelier de Bromptonville assure l'approvisionnement en pâte recyclée de notre usine de papier journal de Bromptonville et de notre usine de papier journal et de papier couché et surcalandré à Trois-Rivières.

 Kruger  SCOTT

Notre mission bénéficie aussi à l'économie, en créant des emplois d'autant plus valorisants qu'ils sont liés à la protection de l'environnement.

Fête nationale à Bromptonville

Le dimanche 24 juin au parc Nault

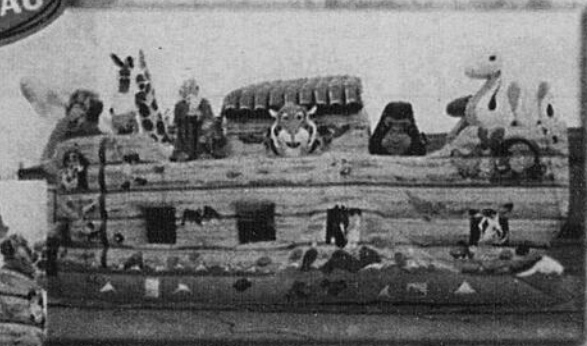
MAQUILLAGE
pour les enfants



**Activités pour tous
les goûts et tous les âges**

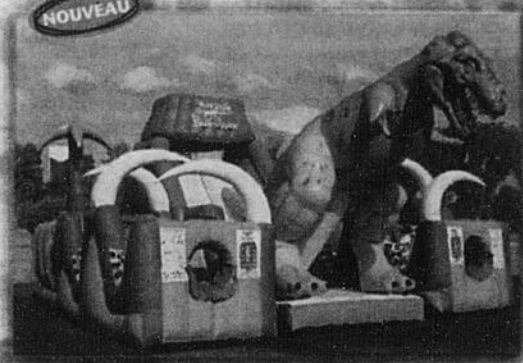
Messe
Parade
Danse en ligne
Accordéon, chant
Kiosques
Super jeux gonflables
Amuseurs publics
Danse aérobique
Ventriloque
Orchestre
Feu de joie
Feux d'artifices
Autres

NOUVEAU



L'ARCHE DE NOÉ
multi activités

NOUVEAU



PARC JURASSIC
Venez défier le fameux
T-Rex de 20 pieds!!!

L'horaire complet des festivités sera distribué au cours des prochaines semaines.

Le comité organisateur de la Fête Nationale 2001 remercie la compagnie Kruger pour son appui financier important à la réalisation de cette Fête.

Après la création de près de 500 emplois

Le CIPB peut dire mission accomplie

Isabelle PION

Bromptonville

Quinze ans après sa fondation, le Comité de promotion industrielle de Bromptonville (CPIB) peut dire mission accomplie. Aujourd'hui, le parc industriel Gene H. Kruger compte 24 entreprises, totalisant près de 500 emplois.

Et dire que le CPIB, à l'époque, s'était fixé comme objectif de remplacer les 125 emplois perdus à la compagnie Kruger! Rien ne laissait présager que le parc industriel compterait un jour six bâtiments, totalisant 90 000 pieds carrés, et dont l'actif est évalué à trois millions de dollars.

Le succès est si grand que le parc

industriel est maintenant... trop petit. La Ville a d'ailleurs fait une demande à la Commission de la protection du territoire agricole du Québec afin d'exclure 30 acres de terrain de la zone agricole. Présentement, trois entreprises n'attendent que ce bout de terre pour prendre de l'expansion; elles témoignent devant la commission le 16 mai.

«Nous avons atteint et même dépassé nos objectifs!», indique M. Nault. Mais ce succès n'est pas le fruit du hasard. Les locaux à prix modiques mis à la disposition des entreprises expliquent en grande partie ce franc succès. «Nous louons nos locaux à 3,50 \$ du pied carré. C'est en deçà des prix du marché, explique M. Nault. Nous manquons constamment de locaux; nous



Imacom, Martin Blache

Bromptonville compte aujourd'hui 40 entreprises manufacturières qui embauchent 1504 employés. Ce chiffre représente 9,1 pour cent de tous les emplois de la MRC.

avons des demandes pratiquement toutes les semaines, qui proviennent d'un peu partout en région, particulièrement d'un rayon de 25 à 30 kilomètres.»

au sein de l'arrondissement qui portera probablement le nom de Bromptonville.

Prix modiques

Lorsque le CPIB loue des locaux à prix modiques à une entreprise, il caresse l'idée que celle-ci prenne de l'expansion. «Si bien qu'elle doit s'établir ailleurs; elle passe donc du complexe au parc et libère l'espace disponible», indique-t-il. Jusqu'à maintenant, six entreprises logeant dans le parc ont pris naissance dans un complexe et sont en pleine expansion, mentionne le maire de Bromptonville.

Le CPIB rêve maintenant de créer une sorte de «centre du plastique», les entreprises déjà en place lui permettant d'élaborer un tel scénario.

Même si la fusion avec le grand Sherbrooke approche à grands pas, M. Nault rappelle que «le comité est là pour rester». C'est du moins les orientations contenues dans les plans du grand artisan de la fusion, le mandataire Pierre Gauthier. Le CPIB, comme les comités de développement économiques des villes voisines, continuera donc d'oeuvrer

Un parc rentable

Selon Clément Nault, malgré les investissements de plus de 2 300 000 \$ qu'a effectués la Ville au cours des 15 dernières années, le parc sera rentable dans cinq ans. Une situation qui rend le maire visiblement très fier. «En 2001, le parc rapporte à chaque année, en taxes, près de 200 000 \$. Et cela va augmenter, car il y a six entreprises qui vont prendre de l'expansion d'ici cinq ans», affirme-t-il. Pour l'année 2000 uniquement, 3 millions \$ ont été investis par les entrepreneurs.

Ces chiffres ne comptabilisent pas les retombées indirectes; pour un emploi créé, il faut compter un emploi et demi indirect. «Après 25 ans, il aura rapporté en taxes claires et nettes plus d'un demi-million de dollars aux contribuables.»

Un rapport de la Société de développement économique de la région sherbrookoise (SDÉRS), déposé dernièrement, confirme que la Ville de Bromptonville tire très bien son épingle du jeu. «Bromptonville est un pôle industriel très important et une zone très performante», fait valoir Guy Dionne, commissaire industriel à la SDÉRS et siégeant au CPIB.

La municipalité compte 40 entreprises manufacturières sur son territoire; les 1504 emplois qu'on y retrouve représente 9,1 pour cent des emplois de la MRC. En 2000, 30 entreprises ont investi plus de 45 millions \$. De plus, 238 emplois directs ont été créés.

J.E. BERGERON ET FILS LTÉE ET SA DIVISION MARGARINE THIBAUT...



HISTOIRE DE FAMILLE ET TRADITION DE QUALITÉ!

Depuis 1908, trois générations de Bergeron poursuivent leur mission d'offrir des produits alimentaires de haute qualité, diversifiés et adaptés aux besoins du client.

La compagnie J.E. Bergeron et Fils ltée fabrique des margarines et shortenings tant pour les marchés industriels - sous l'étiquette Pro-Mar-, institutionnels, services

alimentaires et de détails tels que les marques Bergeron, Chef Gaston, Thibault et Nuvel.

C'est grâce à leur souci constant du service à la clientèle et à leur capacité d'adaptation que le Groupe Bergeron Thibault est devenu au fil des années le vrai professionnel de la margarine.

MARGARINE
Nuvel MCR

45528



P. ROY - R. TOUTANT
R. POTVIN - L.C. DUBOIS

Pharmaciens associés

Nous sommes fiers de notre clientèle!

Heures d'ouverture
Du lundi au vendredi incl.
9 h à 21 h
Samedi
9 h à 17 h

103, rue Saint-Lambert
BROMPTONVILLE

Tél. (819) 846-2713 (819) 846-2714

45524

Hugh Bowen est fier de ses camionneurs

Isabelle PION

Bromptonville

Les murs du bureau de Hugh Bowen, répartiteur et gérant de la division du camionnage chez Kruger, sont tapissés de plaques honorifiques et de trophées. Pour la compagnie Kruger, cette division représente une véritable fierté. C'est que, depuis le début des années 70, plus d'une vingtaine de prix ont été remis à l'équipe afin de souligner l'excellence de ses camionneurs.

Le dernier en lice est le prestigieux prix «Les rois de la route», décerné par la Ligue de la sécurité routière du Québec, en 2000. Cette distinction est venue s'ajouter aux trois autres prix remportés en 1996, 1997 et 1999. Et c'est sans compter les autres prix décernés par la Société d'assurance-automobile du Québec, comme l'Ordre du mérite remis pour la conduite urbaine, la conduite inter-cité et la conduite en banlieue.

Hugh Bowen, qui a déjà été chauffeur, ne cache pas sa fierté. «L'an passé, mes camionneurs ont fait trois millions de milles sans accident», indique-t-il. Ce qui signifie que si des accidents sont survenus, ce n'était pas la faute des chauffeurs de la compagnie. Supervisant une équipe de 35 employés, M. Bowen en dénombre 18 qui ont fait plus d'un million de milles sans accident, et quatre qui ont atteint la barre des deux millions de milles sans accident.

«Pour faire deux millions de milles, c'est pas facile!», lance M. Bowen. Ça prend de la patience, surtout quand tu es pris dans le trafic et que tu te fais couper... surtout dans des grosses villes comme New York et Philadelphie! Les camionneurs, indique-t-il, effectuent environ 99 pour cent de leurs voyages aux États-Unis, un peu partout dans ce pays.



«M. Kruger est très fier de sa flotte de camions», fait valoir le gérant de la division. Pour ce dernier, la papetière a un grand rôle à jouer dans ce succès. «Les chauffeurs ne sont pas poussés, soutient-il. Certaines compagnies paient au mille; les camionneurs veulent alors faire le plus de route possible.» Il souligne également que la formation des employés est une des priorités pour la compagnie. «Tous nos chauffeurs connaissent les lois. Kruger n'hésite pas à dépenser de l'argent pour cela.»

Des amoureux de la route

De la route, les camionneurs en mangent. Retraité depuis novembre dernier, Chick Stronach vient deux fois par semaine donner un coup de main, question de «passer le temps». «J'ai fait ça toute ma vie, explique-t-il, j'étais un petit gars dont le père était camionneur.» M. Stronach l'a été pendant 35 ans, dont 26 ans pour Kruger. Il fait partie de ceux qui ont été couronnés

pour avoir fait deux millions de milles et plus sans accident.

«Les gars aiment ça et ils sont fiers. Parmi eux, il y a des maniaques qui lavent leur camion trois fois par semaine, à raison de deux heures chaque fois... et ils ne sont pas payés pour ça!», lance fièrement M. Bowen.

Photo La Tribune, Isabelle Pion
Dans l'ordre habituel, Chick Stronach et Gene Clark, qui ont été récompensés pour leur conduite dans le passé, posent en compagnie du répartiteur et gérant de la division du camionnage chez Kruger, Hugh Bowen.



Fleuriste Huard

- Fleurs fraîches
- Fleurs de soie
- Bouquets de ballons
- Chocolats belges
- Paniers de fruits
- Céramique

BOUTIQUE CADEAUX

Bonne fête à tous les mamans!

Esther Nolet, propr.

32, rue Laval, Bromptonville

(coin lumières)

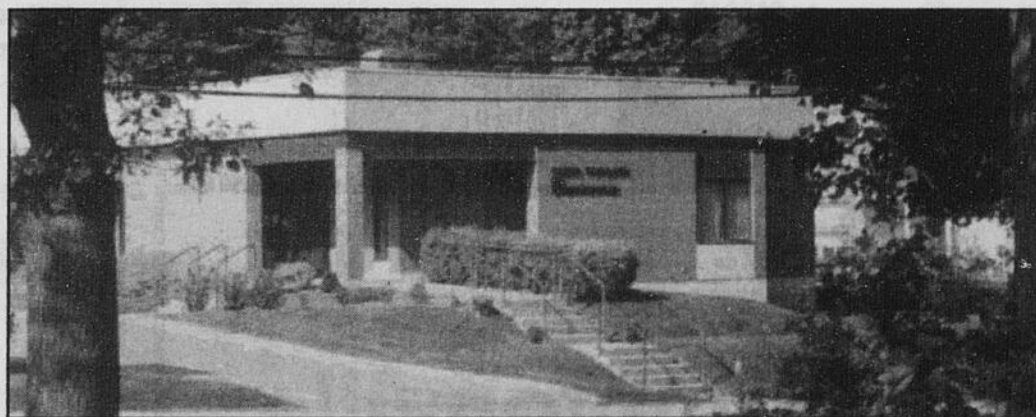
846-4227

46403



Desjardins

Caisse populaire Desjardins de Bromptonville



Partenaire de son milieu

Desjardins pour s'aider soi-même

122, rue Saint-Lambert

Bromptonville, Québec J0B 1H0

Tél. : (819) 846-2766 - Téléc. : (819) 846-3241

46412



Consultations LDR

- Tarot
- Carte du ciel
- Mouvement fondamental

Lise et Daniel Richard
(819) 846-3761

67, Provencher, C.P. 823
Bromptonville, J0B 1H0

Consultation et Formation

45537

MATÉRIEAUX À BAS PRIX



**Pour rénover...
Sans vous ruiner!**

Bardeaux d'asphalte

20 ans

Choix de couleurs

7⁹⁹

MATÉRIEAUX
IMPARFAITS

Feutre

15lb

7⁹⁹

Tuiles flottantes

HDF Style «Céramique»

15 1/4 X 15 1/4 po

8/paquet = 12.94pi

13⁹⁹ pi

MATÉRIEAUX
IMPARFAITS

Pieu métallique

Pour 4X4po

1^{ère}
QUALITE

6⁹⁹

SUPERSPIKE



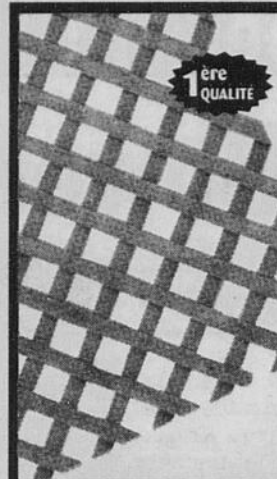
Treillis traité

«Régulier»
4X8po

5⁴⁹

«Intimité»

9⁹⁵



Bois traité

5/4X6po

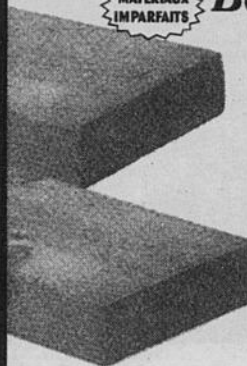
Longueur 8pi

2⁹⁹

Longueur 12pi

4²⁹

MATÉRIEAUX
IMPARFAITS



Barotin traité

2X2po

,18

MATÉRIEAUX
IMPARFAITS



Plancher flottant

«11500 tours»

HDF Laminé 8mm

Chêne - Érable
Hêtre - Vert
Cerisier - Gris

13⁹⁹ pi

Garanti
20 ans

Plancher flottant

Allegria «Lock-it»
HDF Laminé 8mm - 45g

Se pose
sans colle
ni clou!

Chêne Sélect
Érable Président
Cerisier

Garanti
25 ans

19⁹⁹ pi

Plancher flottant

HDF Laminé 8mm

Merisier

1^{ère}
QUALITE

PERFECT
FLOOR

19⁹⁹ pi

Garanti
15 ans

Ouvert
le dimanche
pour mieux vous servir!

Important: Les prix annoncés sont en argent comptant, un escompte de 2% est déjà inclus. Prix excluant la TPS et la TVQ. Aucun retour de marchandise, aucun échange, aucun remboursement. Valable jusqu'au 19 mai 2001 ou jusqu'à épuisement des stocks. Certains matériaux imparfaits peuvent ne pas être disponibles dans certaines succursales. En raison de la fluctuation du marché, les prix peuvent varier sans préavis. L'acheteur doit s'assurer que les matériaux conviennent à l'usage auquel il les destine avant d'effectuer son achat. Nos matériaux imparfaits sont vendus «tels quels», sans garantie du vendeur et/ou du fabricant. Sur nos produits spécifiés «1ère qualité», la garantie habituelle du fabricant s'applique.

Bromptonville

550, Parc Industriel
(819) 846-0417

La Tribune salue...



Photo La Tribune, Isabelle Pion
Carole Poulin, résidant à Bromptonville depuis plusieurs années et brigadière depuis neuf ans.



Photo La Tribune, Isabelle Pion
Le directeur du service des loisirs, André Boutin, Nancy Auclair, secrétaire, et Rosaire Maheux, directeur des travaux publics.



Photo La Tribune, Isabelle Pion
Danielle Gagné, propriétaire de la boulangerie La folie gourmande, qui fêtait son premier anniversaire d'ouverture le 5 mai dernier.

LITHO SERVICE CANADA INC.

Tél. : (819) 846-6863 Téléc. : (819) 846-4142



- MÉCANIQUE INDUSTRIELLE
- GÉRANCE DE PROJET
- RÉUSINAGE
- CONCEPTION ET FABRICATION
- INSTALLATION ET TRANSFERT D'ÉQUIPEMENT

**L'ingénierie
au service de
l'imprimerie**

**Litho Service, c'est
d'abord et surtout le
savoir technique et
technologique au service
de l'efficacité et le savoir-
faire d'une équipe
dynamique et
compétente.**

C'est à Bromptonville qu'on retrouve les installations de Litho Service Canada inc. L'entreprise se spécialise principalement dans les trois volets suivants :

- le réusinage des équipements
- l'installation et le transfert d'équipement
- la conception et la fabrication sur mesure

Une entreprise en pleine croissance...

En raison de la croissance inégalée de ses affaires, l'entreprise a, au cours de la dernière année, doublé la superficie de l'usine de même que le nombre de ses employés.

Afin de maintenir et d'enrichir les compétences techniques de son équipe, Litho Service élabore actuellement un programme de formation spécialisé qui supportera sa croissance de même que le développement de son personnel.

Litho Service s'est engagée il y a près de neuf ans à aller au-delà des attentes de ses clients quant au service et à l'exécution de projets. C'est pour continuer d'honorer cet engagement qu'elle travaille à construire et à consolider une équipe hors pair.

Troisième édition du Festival des cow-boys de Notre-Dame-des-Mères

Les organisateurs attendent 6000 visiteurs

Isabelle PION

Bromptonville

Motel Écono-Nuit



Pour répondre à tous vos besoins!

- 21 chambres (télévision, salle de bains complète)
- Salles de conférences
- Bar-terrasse
- Salle de réception avec terrasse fermée
- Restaurant ouvert de 5 h à 21 h



Sortie 60 de l'autoroute 55
520, chemin du Parc industriel
Bromptonville
Tél. : (819) 846-6788
Télec. : (819) 846-1443
www.mediaweb.ca/econonuit

45529

Pour une troisième année consécutive, le Festival des cow-boys sera de retour dans la paroisse de Notre-Dame-des-Mères à la fin du mois d'août. Les préparatifs vont bon train et le conseiller responsable de l'événement, Claude Belhumeur, espère que les changements apportés à la programmation plairont.

D'abord, les organisateurs ont prévu la tenue de trois rodéos, comparativement à deux l'an passé. «C'est l'attraction!», explique Claude Belhumeur. C'est cette activité que les gens courent le plus.» En planifiant un rodéo le vendredi soir, le comité espère attirer davantage de festivaliers. Ce dernier s'est assuré qu'il n'y ait pas d'autre évé-

ment semblable ailleurs le même soir. «Ça nous protège contre le mauvais temps; s'il pleut une journée, on pourra rentabiliser une journée», explique le président du festival, Richard Thibault. Des compétitions de gymkhana se dérouleront aussi tout au long de la fin de semaine.

Festival d'Inverness

Ce grand rassemblement se déroulant en même temps que le festival d'Inverness, on espère aussi attirer les courseurs qui se rendront à cet endroit. «Les équipes pourraient participer aux deux événements, fait valoir M. Belhumeur. Les gens du sud de la province pourraient passer par chez nous avant de se rendre à Inverness. Ce sera une



Claude Belhumeur

façon d'attirer tous les compétiteurs de la province et d'avoir le meilleur spectacle possible.»

Ensuite, le comité organisateur fera affaire avec un nouveau promoteur cette année. «On s'en va avec l'équipe de rodéo du Québec, qui existe depuis 30 ans, indique Richard Thibault. Nous aurons les meilleurs cavaliers au Québec.» Pour la première fois, les gens pourront visiter une exposition de voitures antiques sur le site. Selon M. Belhumeur, la formule de cette exposition s'apparentera à celle qui est présentée à Fleurimont. Un spectacle de musique, des cours de danse country et plusieurs autres activités seront au programme. Le site sera également aménagé d'une façon plus fonctionnelle.

31 août au 2 septembre

Environ 70 personnes, en plus des neuf membres du comité organisateur, seront à pied d'oeuvre pour cette édition, qui aura lieu du 31 août au 2 septembre. Ils espèrent accueillir 6000 personnes.

L'an dernier, 5000 personnes étaient attendues, mais la pluie et le froid avaient déjoué les efforts des organisateurs. Environ 4000 personnes avaient alors franchi les barrières du site.

Claude Belhumeur ne cache pas que l'édition 2001 sera décisive pour l'avenir du festival. «C'est notre année charnière; il faut que ça fonctionne. Les gens nous supportent, mais il va falloir voler de nos propres ailes», révèle-t-il. Le festival compte actuellement sur le soutien de plusieurs commanditaires, notamment la Ville de Bromptonville. Celle-ci a d'ailleurs octroyé 2000 \$ pour l'événement, en plus du prêt d'un chaiteau.

Pour ce qui est du dernier bilan financier, M. Belhumeur soutient que l'organisation a «fait ses frais», mais qu'elle a «seulement changé quatre trente sous pour une piastre». Les membres du comité fera donc beaucoup de publicité afin de mettre en valeur l'événement.

Ferti-MIX Granu-MIX

L'ORGANIQUE À SON MEILLEUR

50%

de réduction

sur le Compost Marin Ferti-MIX^{MC} aux résidents* de Bromptonville

* Sur présentation d'une preuve de résidence et de cette annonce. Maximum de 1 sac par résident.

Heures d'ouverture :

Lundi au jeudi
7 h à 17 h
Vendredi
7 h à 19 h
Samedi
7 h à 12 h

FERTIVAL

800, chemin du Parc Industriel
Bromptonville
Tél. : (819) 566-5103

www.ferti-val.com

46421

Club de golf et tennis Prince de Galles

Les golfeurs auront le choix entre deux parcours

Isabelle PION

Bromptonville

Le Club de golf et tennis Prince de Galles, du Chemin des Écossais, devrait procéder à son ouverture officielle cet été, puisque le propriétaire, Vincent Scallon, prévoit que les travaux débutés à l'automne 1999 seront achevés au mois d'août. En attendant, les golfeurs peuvent toutefois utiliser le champ de pratique.

Les golfeurs retrouveront donc deux parcours de neuf trous. Le premier, estime M. Scallon, est d'un niveau facile, contrairement au deuxième parcours. Deux types de parcours que plusieurs clientèles pourront apprécier, notamment les retraités. «Les juniors pourront se perfectionner. De plus, c'est parfait pour les hommes d'affaires qui veulent jouer rapidement afin d'arriver tôt à la maison», dit-il. Selon lui, le parcours peut être terminé en deux heures et demi.

Le terrain, qui compte 5000 verges, a été entièrement conçu et dessiné par M. Scallon et respecte les normes imposées par la U.S.G.A., une association de golf aux États-Unis. «Ces normes sont reconnues à travers le monde et je suis le seul à les avoir en Estrie», mentionne-t-il. Celui-ci a prévu plusieurs buttes, de même que quatre lacs artificiels. De plus, 600 arbres ont été plantés. L'emplacement comptera aussi deux terrains de tennis, qui doivent être accessibles avant le mois d'août. Jusqu'à maintenant, plus de 2,5 millions \$ ont été investis. L'entreprise compte actuellement sept employés, mais ce chiffre devrait augmenter jusqu'à 12.

Ceux qui désirent en apprendre plus sur les rudiments de ce sport pourront bénéficier d'une formation. «Nous voulons intéresser les jeunes, affirme le propriétaire du terrain. C'est Josée Pérusse, la plus réputée en région, qui donnera les cours.» L'Académie de golf offrira donc cette formation, grâce à une entente entre le Club de golf de Sherbrooke et le Club de golf et tennis Prince de Galles.

36 maisons jumelées

M. Scallon voit grand: au bout du terrain, il envisage de construire 36 maisons jumelées, qu'il veut vendre «aux gens aimant le golf». Il a également acheté plusieurs terrains où des résidences doivent être construites. Et, sur le site même, Vincent Scallon regarde présentement la possibilité d'aménager un terrain de mini-golf.

«Le père pourrait aller golfer pendant que la mère et les enfants joueraient au mini-golf», indique-t-il. Lorsqu'on lui demande si ce n'était pas un geste audacieux que de venir s'installer juste en face d'un autre terrain, celui-ci répond que le sien est «complémentaire» à ceux que l'on retrouve dans la région.

Celui qui a aussi été courtier immobilier possédait le terrain depuis 1960. Vincent Scallon désirait en faire un développement résidentiel, mais plusieurs difficultés ont fini par l'en dissuader. Il lui a donc trouvé une autre vocation. «Je joue au golf depuis l'âge de 20 ans. Je ne suis pas un bon joueur, mais je m'y connais!», souligne-t-il.



Photo La Tribune, Isabelle Pion

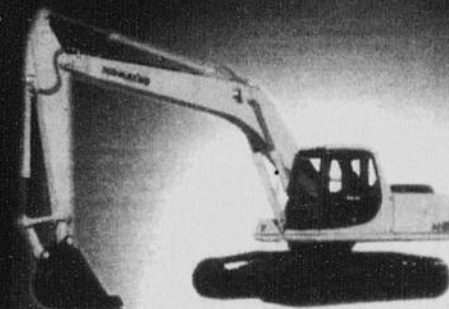
Le propriétaire du Club de golf et tennis Prince de Galles, Vincent Scallon, a lui-même conçu et dessiné le terrain.

Les entreprises Ghislain Laroche

- Excavation générale
- Transport en vrac
- Vente : terre, sable, gravier, concassé
- Service de pelle, backhoe et bélier mécanique

Cell. : (819) 823-2535
Bur. : (819) 846-0880
Télec. : (819) 846-0877

46407



**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE**

*Service personnalisé 24 h
Arrangements préalables
Funérailles traditionnelles
Service de crémation,
etc.*

Maison A. Bélisle
72, rue Larocque
Bromptonville
564-6455

*Mario Lemaire,
directeur*

www.coop-fun-estrie.qc.ca

Présidente du Club de l'âge d'or L'Écho pendant 15 ans

Florence Côté prend sa «retraite»

Isabelle PION

Bromptonville

Après 15 ans d'implication au sein du Club de l'âge d'or L'Écho, Florence Côté a pris, en mars dernier, une «retraite» bien méritée. Présidente du club pendant toutes ces années, Mme Côté s'est toujours assurée que ses membres soient satisfaits.

C'est en voulant accompagner son mari que Mme Côté a fait son entrée dans ce club. «À l'époque, je n'avais que 49 ans... mais j'ai pu entrer quand même», dit-elle en souriant. Le couple appréciait les activités de bingo, les parties de carte et les soirées de danse. La dame a tellement aimé que, lors des

élections servant à désigner un président, elle s'est présentée à la succession du président de l'époque, Arthur Lebrun.

Florence Côté était donc en charge du club, qui regroupe plus de 200 personnes chaque année. Les membres proviennent d'un peu partout: Windsor, Saint-Denis-de-Brompton, Stoke, etc.

«Je voyais à l'organisation des activités, à la planification des voyages. Par exemple, j'organisais des sorties au casino. Ça, c'était bien important!, lance en riant la dame. Quand c'était le temps d'aller au casino, je n'avais jamais de difficulté à recruter des gens!»

«Il y a toutes sortes de raison pour entrer dans l'âge d'or, continue l'ex-



Photo La Tribune, Isabelle Pion

Lors de la fête des bénévoles organisée par la Ville de Bromptonville au mois dernier, l'ex-présidente du Club de l'âge d'or L'Écho, Florence Côté, a reçu la plus haute distinction remise par Bromptonville, soit la médaille de l'Ordre du mérite.

présidente. Il y en a qui veulent profiter des rabais et il y en a même un qui m'a déjà dit que c'était pour avoir sa messe à son décès!», ajoute-t-elle en blaguant.

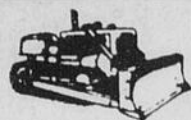
Mme Côté a aussi vécu de beaux voyages en compagnie de ses membres. «Les voyages étaient notre plus gros défi. Pour avoir du monde, il fallait que ça ne soit pas trop cher, qu'on ait une belle température, mais la température, on ne pouvait rien y faire. Bien souvent on se disait: à la grâce de Dieu!» Même si elle devait s'assurer du confort de tout le monde - certains ayant leurs petits caprices -, Mme Côté trouvait généralement ses membres reconnaissants.

«Mais je n'étais pas seule!», souligne Mme Côté. Le comité du Club de l'âge d'or L'Écho se compose de huit personnes. Sept femmes... et un homme. «Les hommes disent que les femmes gouvernent tout, mais les hommes ne s'impliquent pas. Mais qu'est-ce qui leur fait donc si peur?», s'interroge Florence Côté. Assis à côté de son épouse, M. Côté précise avec le sourire que, pour sa part, il faisait «le taxi».

Enseignante de carrière, Florence Côté et son époux, qui fêteront leurs 53 ans de vie commune en juillet, sont les parents de six filles et quatre garçons. La famille prenant une place très importante dans leur vie, ceux-ci n'ont pas le temps de s'ennuyer. «Nous avons également 20 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants», précise le couple, visiblement fier.

Lors de la fête des bénévoles organisée par la Ville de Bromptonville, le mois dernier, Mme Côté a reçu la plus haute distinction, soit la médaille de l'Ordre du mérite. En plus du Club de l'âge d'or, Mme Côté est impliquée depuis six ans au sein des Filles d'Isabelle; elle a également participé à plusieurs campagnes du Pain partagé, sans compter tous les événements qu'elle a organisés. Elle a d'ailleurs déjà été nommée Bénévole de l'année. «Je ne m'y attendais pas, avoue la dame. Mais ce qui m'a le plus surpris, c'est qu'on avait réuni sept de mes enfants.»

Heureuse de ses 15 années au sein du club, Mme Côté croit qu'il était toutefois le temps de laisser sa place à d'autres. «C'est bon qu'il y ait du changement», explique-t-elle. Elle compte bien, toutefois, continuer de participer aux activités en compagnie de son époux.



Excavations Gilles Bergeron (1988) inc.

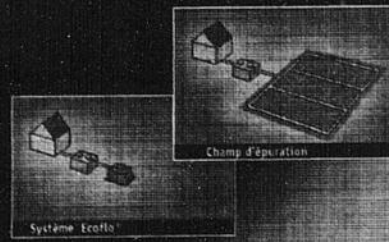
- Excavation en tous genres
- Service de pelle, rétrocaveuse, bélier mécanique et camion
- Service de vente de terre, sable, gravier et concassé



VENTE ET INSTALLATION DE FOSSES SEPTIQUES ET CHAMPS D'ÉPURATION

RBQ: 2585-5495-29

Ecoflo
la solution
aux problèmes
des champs
d'épuration



576, rang 4,
Bromptonville

(819) 846-4792

exigez
ICRA

Le Marché Castonguay (anciennement Frédéric Castonguay inc.) fête ses 100 ans en affaires et est heureux de son engagement et des services rendus à la communauté ainsi qu'à sa clientèle.

Merci aux nombreuses générations de clients et clientes et aux employés passés et actuels, sans qui rien n'aurait été possible...

MARCHÉ CASTONGUAY
22, rue Saint-Joseph
Bromptonville
846-2728

Quand celle qui donne reçoit autant



Isabelle PION

Bromptonville

Des gestes simples, qui laissent leurs marques... et qui font parfois toute la différence. Une visite, un appel, un sourire... Au Service d'entraide bénévole de Bromptonville, c'est ainsi qu'une dizaine de bénévoles tentent de briser l'isolement des personnes âgées et des personnes seules.

«C'est pour mettre de la chaleur et des sourires dans leur quotidien. C'est gens-là ont tellement fait pour la communauté», lance la directrice du Service d'entraide bénévole, Gisèle Trudeau. Les personnes visitées sont âgées entre 60 et 90 ans; certaines d'entre elles sont malades, ou alors leur famille habite à l'extérieur de la région. Cependant, souligne Mme Trudeau, si quelques-unes d'entre elles sont âgées, elles ne sont pas nécessairement non-autonomes. Elles ont surtout envie qu'on leur pique un brin de jasette!

C'est en 1989 que ce service a été mis sur pied. Au début, les bénévoles visitaient deux ou trois personnes. Presque 12 ans plus tard, elles sont une quinzaine qui reçoivent des visites régulièrement. Les débuts n'ont pas été faciles, admet Mme Trudeau, qui a lancé ce service avec Mme Gisèle Bergeron et Mme Marie Fredette. «Les gens ne voulaient pas être visités; ils étaient un peu réticents. Il a fallu les apprivoiser», indique Mme Trudeau.

Pour cette dernière, il est important que les deux personnes aient des atomes crochus. C'est pourquoi elle rencontre celles-ci avant de les mettre en contact, question de «faire le jumelage le plus parfait possible», assure Mme Trudeau. Certains ont besoin d'une oreille attentive, alors que d'autres pro-

fitent de cette présence rassurante pour aller marcher ou aller magasiner. «Les statistiques révèlent que 70 pour cent des aînés sont autonomes». C'est bien de les stimuler, sans les pousser», mentionne Mme Trudeau.

En plus des visites, les bénévoles font aussi des «téléphones sécurisants», comme les appelle la directrice de l'organisme. Ceux-ci permettent de mettre les gens en confiance, puisqu'ils savent qu'à un moment ou l'autre de la semaine, le téléphone retentira pour eux. L'organisme offre également le service de la popote roulante.

Des visites qui font du bien

Mais les aînés ne sont pas les seuls à profiter de ces visites. Les bénévoles aussi. «Les bénévoles se demandent souvent si ce n'est pas à eux que la visite a fait le plus de bien, souligne Mme Trudeau. C'est une richesse pour le bénévole.»

Veuve depuis deux ans, Thérèse Bélisle fait des visites à domicile depuis un an. L'agenda de la dame est très bien

rempli; elle fait partie de la chorale de la paroisse, elle siège au comité du patrimoine, elle est chancelière chez les Filles d'Isabelle... entre autres!

Ce qui ne l'empêche pas de passer du temps avec une dame vivant seule et avec un autre couple de personnes âgées. «Ça me fait un grand plaisir intérieur, explique Mme Bélisle. Un jour, je serai rendue là. Si je peux leur apporter

qu'un petit baume... pour moi, c'est une satisfaction personnelle.» Il n'est donc pas étonnant de l'entendre dire qu'elle a une soeur missionnaire à Tahiti!

Lorsqu'elle se rend chez le couple en question, elle en profite pour leur jouer de l'orgue. Un geste très apprécié par ceux-ci... qui pensent déjà à la prochaine fois.

Photo La Tribune, Isabelle Pion

La responsable du Service d'entraide bénévole, Gisèle Trudeau, en compagnie d'une bénévole, Thérèse Bélisle. Chaque semaine, l'année 2001 étant l'Année internationale des bénévoles, Mme Trudeau désigne une Bénévole de la semaine, qui est récompensée pour ses gestes.

**TERRAINS
À
VENDRE**

PLACE DU PARC

À Bromptonville

En collaboration avec la Caisse populaire

60 x 100 ; 70 x 100 ; 75 x 100 ; 80 x 100

À PARTIR DE 8000 \$


PARTENARIAT : jusqu'à 2500 \$ comptant pour la construction d'une maison neuve.

POUR TERRAINS : PAUL PROULX

(819) 432-0934

45526

Conseil 6849 - Bromptonville



1976-2001

25^{ans} de fondation

Célébration 14 octobre 2001

Messe - Brunch - Portes ouvertes

Grand Chevalier : F. Bernard Guay

Site : <http://pages.infinet.net/glapoint/>

46425

FAUCHEUSES-CONDITIONNEUSES À DISQUES INTELLIGENTS

- Coupe maximale, facile à manœuvrer, hauteur de coupe constante
- Séchage de la récolte plus rapide et plus uniforme
- Construction robuste de qualité



GRANDE CAPACITÉ

- Version traînée avec une largeur de coupe de 9 pi et 9 po
- Barre de coupe Claas résistante
- Conditionne uniformément sans bourrage. Choisissez entre les conditionneurs à fléaux ou à rouleaux
- Épouse les contours du sol
- Ajustements simples

PERFORMANCE FIABLE

- Version portée avec une largeur de coupe de 9 pi 9 po ou de 8 pi 6 po
- Aucun point mort risquant de créer des bouchons
- Conditionneurs à fléaux seulement



A travers l'Amérique du Nord

Répond à tous vos besoins de fenaison !

Les Équipements R.M. Nadeau

534, chemin du Parc industriel, BROMPTONVILLE

Tél. : (819) 846-6828, sans frais : 1 888 884-6828

Ça bouge en grand au CPE Les Stroumps

Isabelle PION

Bromptonville

Ce n'est pas les projets qui manquent au Centre de la petite enfance Les Stroumps de Bromptonville. L'organisme, qui fête ses 20 ans cette année, a effectué de nombreux travaux de réaménagement au cours des derniers mois: en avril, trois places supplémentaires étaient offertes. Et ce n'est pas terminé...

Tout d'abord, le Centre de la petite enfance espère offrir à court terme 40 places additionnelles aux parents en aménageant un immeuble à logements, situé rue Notre-Dame, juste à l'arrière du centre. La responsable du CPE, Annie Bisson, explique que la proposition a été envoyée au gouvernement il y a deux ans et que la réponse est attendue en juin. Selon Mme Bisson, il y a de fortes chances que le projet soit approuvé, étant donné que l'ouverture de ces 40 places supplémentaires ne nécessiterait pas un délai de construction.

Reste à voir si le conseil d'administration ira de l'avant. «C'est sûr que nous avons besoin de places, mais le conseil d'administration est à l'affût

que dans quatre ans, il y aura plus de disponibilités que de demandes. On doit tenir compte de ce fait.» De plus, selon Mme Bisson, le conseil privilégie la qualité des services avant tout.

Beaucoup de demandes

Mais pour l'instant, le Centre n'échappe pas à la situation qui règne dans tous les CPE et garderies de la province: la liste d'attente est, là aussi, très bien garnie. «La liste est importante, particulièrement chez les poupons et les enfants de quatre ans.» Mme Bisson explique que le ratio d'enfants par éducatrice est de cinq; un ratio qui, selon elle, ne répond pas toujours aux attentes des parents. «C'est pourquoi j'invite les familles à offrir le service pour les poupons. Notre organisation physique permet de garder dix poupons, mais pour la qualité des services, on préfère offrir cinq places de qualité.»

Elle-même mère de quatre enfants, dont trois fréquentent la garderie, Mme Bisson comprend ce que les parents vivent. «J'ai vu des parents inscrire leur enfant après la première semaine de grossesse!», indique-t-elle.

Actuellement, le CPE compte 63

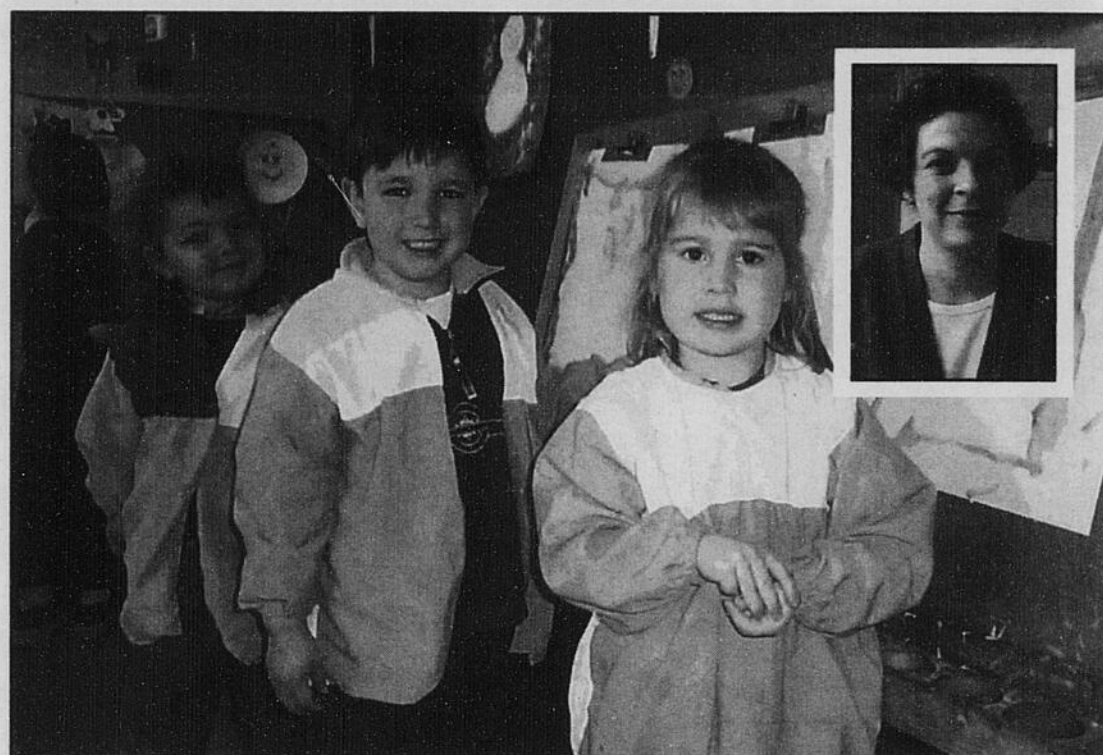


Photo La Tribune, Isabelle Pion

Les petits «Papillons» Émilie Delafontaine, Cédric Morin Sanscartier et Sabrina Boulanger étaient tout sourire devant leurs oeuvres d'art. Dans leur groupe, les enfants sont âgés de trois à quatre ans. En mortaise, la responsable du Centre de la petite enfance Les Stroumps, Annie Bisson.

places en installation et 54 places en milieu familial. Il dessert les territoires de Saint-Denis-de-Brompton et Bromptonville. Pour ajouter trois nouvelles places, il a fallu réorganiser les locaux. On a également profité de l'occasion

pour réaménager la cour extérieure.

D'autres projets

Dans un avenir rapproché, le conseil d'administration procédera à l'aménagement d'une salle multifonctionnelle. Cette salle permettra aux éducatrices d'élaborer des activités psychomotrices. Parallèlement à ce réaménagement, ces dernières appliquent actuellement le programme pédagogique «Jouer, c'est magique», qui sert à développer l'autonomie chez les enfants. Par le biais de ce programme, elles mettent à la disposition des enfants du matériel (blocs, déguisements, etc.) et incitent les enfants à être au coeur de l'action. La salle multifonctionnelle sera un parfait complément au programme, qui demande la tenue d'ateliers.

De plus, bien que le CPE n'offre pas de cours spécialisés présentement, il semble que ce ne soit qu'une question de temps. «De plus en plus nous devons offrir ce type de cours à la clientèle, par exemple des cours de musique ou des cours d'anglais. Il faudra se démarquer. Pour l'instant les gens ne magasinent pas, mais dans quatre ou cinq ans, ils auront le choix, et il faudra axer sur la qualité de nos services», estime Mme Bisson.

LA FOLIE GOURMANDE fête son 1^{er} anniversaire!

Plus de 20 variétés de pains!
Pains traditionnel, bio et santé

Belge, baguettes, Ciabatta, Toscano, 9 grains, à l'oignon, aux tomates séchées, au fromage et plus encore!

nos gâteries...

Pâtisseries, tartes, bouchées, croissants et chocolatinés

nos suggestions...

Gâteaux personnalisés pour toutes occasions.

nos plats cuisinés...

Pâtés, quiches, cipâte, sauce à spaghetti, fèves au lard

notre devise...

Séduire votre palais et ensoleiller votre journée!

à chaque jour Tous nos produits sont fabriqués et cuits sur place

Ouvert du mercredi au vendredi,
de 6 h à 18 h
Samedi, de 6 h à 17 h

32, rue Larocque, Bromptonville
846-2068

45535

Clinique Dentaire Bromptonville

49, rue Laval

Dr Chantal Hébert
Dr Luc Villemaire

coin des lumières
846-0003

URGENCE 24hrs/24 7jrs/sem

45540

Martine Bolduc: une star en devenir

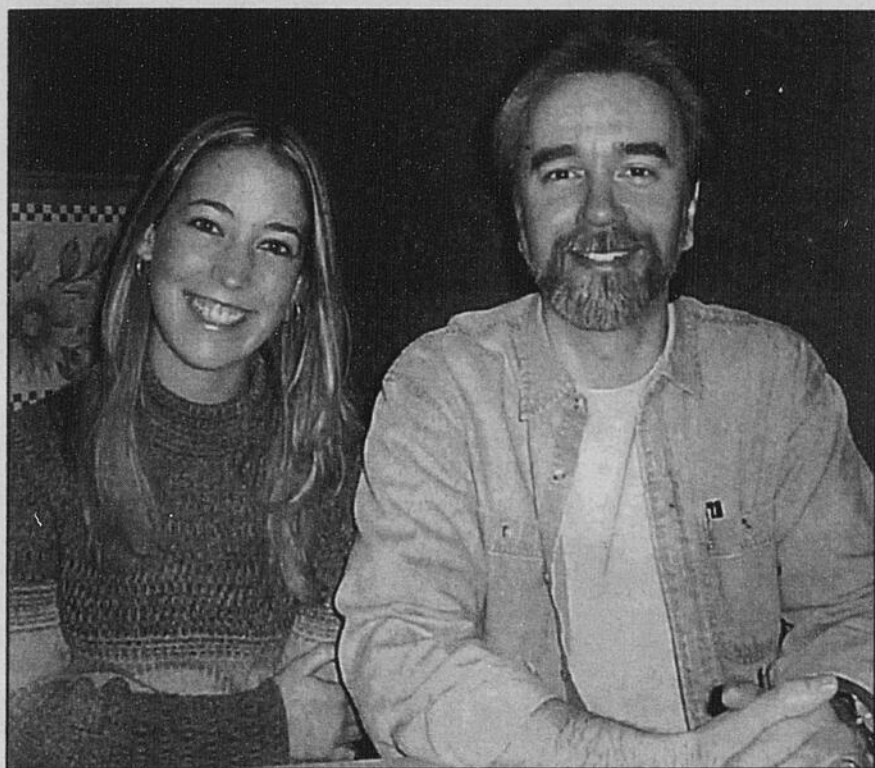


Photo Les Clichés Larose Messier

Martine Bolduc et François Jasmin font équipe depuis environ quatre ans.

Isabelle PION

Bromptonville

À 17 ans, Martine Bolduc sait que la route sera longue avant de connaître la gloire dans le monde de la chanson. Peu importe: armée de son courage et de son talent, cette jeune interprète est prête à tout pour parvenir à ses fins.

Depuis l'âge de neuf ans, Martine présente des concerts un peu partout. C'est d'abord la mère de son amie d'enfance qui découvre son talent. «Dans sa famille, ils étaient tous musiciens. Quand j'y allais, ils me faisaient chanter. Un jour, sa mère a dit à la mienne que j'avais du talent.» Encouragée par ses parents, la jeune fille a suivi plusieurs cours de chant.

Comme elle a souvent besoin de trames sonores, ses parents ont fait appel à François Jasmin, qui oeuvre dans le monde musical et publicitaire. «Ma mère lui avait demandé de venir pour voir si ça valait la peine», indique la jeune chanteuse. François Jasmin ne l'a jamais quittée depuis, ce dernier assumant aujourd'hui le rôle de gérant.

Expériences

Du haut de ses 17 ans, cette Bromptonvilleoise cumule plusieurs expériences dans le domaine de la chanson. Elle s'est d'ailleurs démarquée à quelques reprises sur la scène régiona-

le. En 1999 et en 2000, elle terminait demi-finaliste au Festival international de la chanson de Granby, concours qui a donné le coup d'envoi à plusieurs artistes, notamment Isabelle Boulay. Son gérant souligne qu'elle a été, à ces deux reprises, la plus jeune demi-finaliste.

Martine Bolduc a chanté à plusieurs occasions en tant qu'artiste invitée: au Téléthon Opération Enfant Soleil, au spectacle «J'reste en vie» de Marie-Julie Nadeau, etc. Lors de cette prestation, la directrice du Granada, Suzie Hamel, l'a remarquée et lui a proposé de participer au spectacle «Enfin le printemps». Martine Bolduc a donc partagé la scène avec Richard Séguin, Martin Deschamps, Jean Besré et Serge Postigo. «Jean Besré avait capoté sur elle», lance M. Jasmin. La jeune fille peut aussi se vanter d'avoir fait la première partie, avec d'autres finalistes, du spectacle de Bruno Pelletier. «Le beau Bruno! s'exclame Martine. Ça fait tout le temps un petit velours...»

Premier album

L'été s'annonce occupé pour Martine Bolduc. Elle travaille actuellement à la préparation d'un premier album. M. Jasmin indique que plusieurs maisons de disques ont fait des propositions, mais le choix n'a pas encore été fait. Et à quel style peut-on s'attendre? «C'est du pop rock adulte contemporain... qui va toucher les 10 à 70 ans», résume M. Jasmin.

Le premier album de Martine Bolduc comptera une chanson composée par l'auteur Roger Tabra, qui a écrit notamment pour Isabelle Boulay et Luce Dufault. De son côté, Martine Bolduc a coécrit des musiques avec François Jasmin. L'artiste participera également à plusieurs festivals d'été. Elle sait d'ores et déjà qu'elle fera la première partie du spectacle de Daniel Boucher, quelque part en juin... M. Jasmin refuse d'en dire plus pour le moment. Lors de ses prestations, la jeune fille interprète des chansons de Luce Du-

fault, Daniel Seff, Francis Cabrel. Et, évidemment, d'Isabelle Boulay.

Les yeux de la jeune femme s'illuminent lorsqu'elle parle de cette dernière. «J'aime les voix graves, dit-elle. J'aime aussi les chansons noires... Je suis allée la voir trois fois en spectacle!» Lorsqu'on lui demande qui l'inspire, elle avoue avoir un faible pour Richard Séguin, Marie-Jo Thério et Amanda Marshall. «Et il y a toujours Isabelle!» lance-t-elle.

SERRES • PÉPINIÈRES • PAYSAGISTES

LE PLUS VASTE CHOIX EN RÉGION

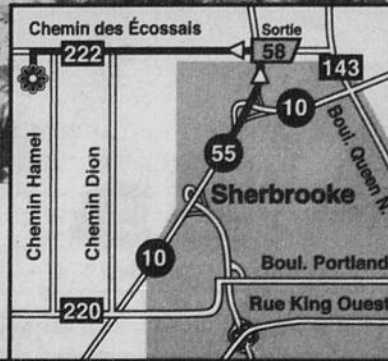
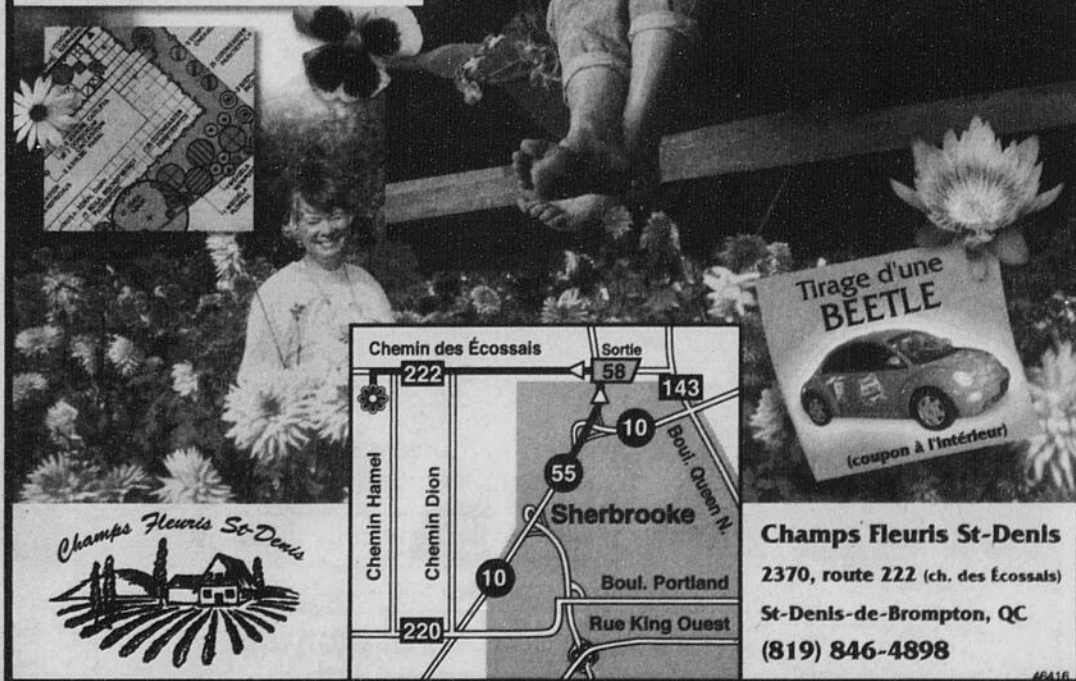
à quelques minutes de Sherbrooke

Paysagistes :

- Murets de jardins
- Trottoirs en pavé uni
- Bassins d'eau
- Réalisation de plates-bandes

Pépinière :

- De tout pour jardiner
- Spécialité Dahhla
- Visites conseils à domicile



Champs Fleuris St-Denis
2370, route 222 (ch. des Écossais)
St-Denis-de-Brompton, QC
(819) 846-4898

Toute une ville AIDE À LA CONSTRUCTION DOMICILIAIRE



VILLE DE
BROMPTONVILLE

133, rue laval, Bromptonville
(Québec) J0B 1H0
Tél. : (819) 846-2757

Télec. : Adm. : (819) 846-6621
Centre services :
(819) 846-6882

<http://www.ville.bromptonville.qc.ca>

*Bienvenue aux familles
et à tous ceux qui
projetent de venir vivre
à Bromptonville.
Une ville en pleine
effervescence!*

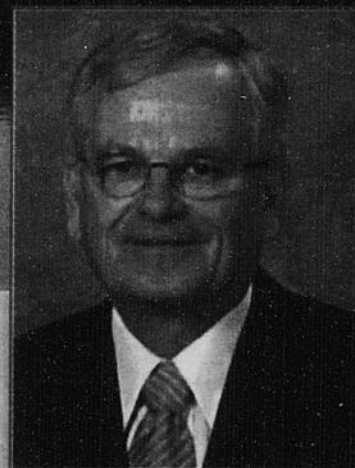
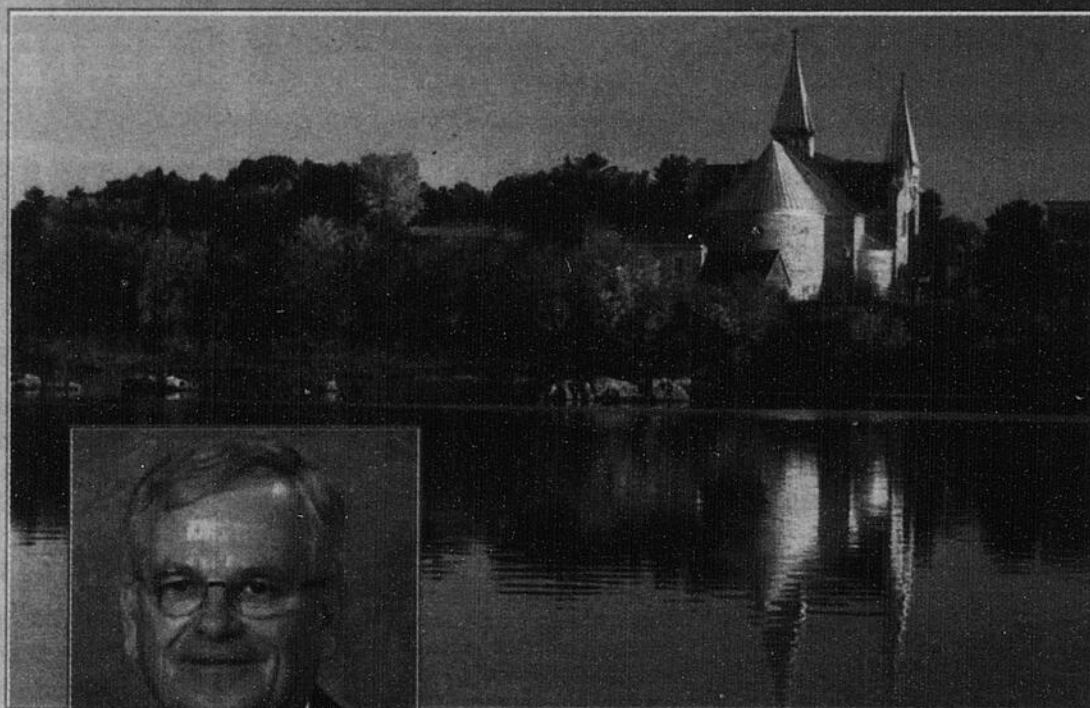
1 000\$

de remise au comptant pour la construction
d'une maison unifamiliale et

2 000\$

par logement pour la construction
d'une maison multifamiliale dans les secteurs visés.

Informez-vous à l'hôtel de ville



Clément Nault
Maire



Michel Dupont
Directeur général
et greffier



Raymond St-Cyr
Conseiller district no 1



Solange Morissette
Conseillère district no 4



Nicole Bergeron
Conseillère district no 2



Claude Belhumeur
Conseiller district no 5



Michel Lamontagne
Conseiller district no 3



Germain Parenteau
Conseiller district no 6